

**Ecole nationale supérieure des sciences de
l'information et des bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque
MEMOIRE D'ETUDE

**La valorisation des collections
patrimoniales : l'exemple de la
Biblioteca Civica Berio de Gênes**

Marion Loire

*Sous la direction de Thierry Delcourt, Bibliothèque
municipale de Troyes*

2001



M 2000 DCB 25

**Ecole nationale supérieure des sciences de
l'information et des bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque
MEMOIRE D'ETUDE

**La valorisation des collections
patrimoniales : l'exemple de la
Biblioteca Civica Berio de Gênes**

Marion Loire

*Sous la direction de Thierry Delcourt, Bibliothèque
municipale de Troyes*

2001



REMERCIEMENTS

En tête de ce mémoire, je tiens à remercier M. Thierry Delcourt pour ses conseils.

Ma gratitude va également à toute l'équipe de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* de la Biblioteca Civica Berio de Gênes, à laquelle j'ai été plus précisément rattachée au cours de mon stage, et dont je voudrais souligner toute la disponibilité. En son sein, je salue tout particulièrement Laura Malfatto (responsable de la section) qui fut ma directrice de stage, ainsi que Danilo Bonanno et Emanuela Ferro (bibliothécaires de la section) qui furent mes plus proches collaborateurs au cours de ces douze semaines et qui, tous, malgré leur emploi du temps chargé surent se montrer extrêmement à l'écoute.

Titre : La valorisation des collections patrimoniales : l'exemple de la Biblioteca Civica Berio de Gênes.

Résumé : Les bibliothèques publiques italiennes abritent souvent d'importantes collections patrimoniales dont la mise en valeur n'est pas toujours facile à mettre en œuvre et à intégrer dans une politique générale de promotion de la lecture. Ce mémoire examine le cas de la Biblioteca Civica Berio de Gênes dont il passe en revue les diverses actions et pour laquelle il envisage différentes perspectives de valorisation passant par la programmation d'un ensemble d'actions variées, et notamment par la mise en œuvre de politiques cohérentes de numérisation.

Descripteurs :

Biblioteca civica Berio (Gênes, Italie)

Bibliothèque**fonds spéciaux**livres rares

*Mise en valeur. (Descripteur non existant dans Rameau, mais utilisé à la bibliothèque de l'ENSSIB.)

Title: Enhancement programmes of special collections: the case of the Biblioteca Civica Berio public library in Genoa.

Abstract: Italian public libraries often possess valuable special collections. It is at times difficult to promote the very value of these special collections within the ambit of a general policy of book reading promotion. This study focuses on the Biblioteca Civica Berio in Genoa; it examines the various measures implemented and puts forward different possibilities to bring those collections to public notice. A well planned policy of document digitization stands out among the proposals made for this action.

Key words:

Biblioteca Civica Berio (Genoa, Italy)

Libraries**special collections**rare books

*Collection enhancement programmes

INTRODUCTION

L'engouement récent de la société occidentale pour le « patrimoine culturel », le « *patrimonio culturale* » dont témoigne, en France, le succès remporté par les « Journées du patrimoine », et en Italie par la « *Settimana della Cultura* », a provoqué, depuis une vingtaine d'années, une grande effervescence autour des « biens culturels », *i* « *beni culturali* », essentiellement les monuments historiques et les collections des musées, qui bénéficient d'importantes campagnes de restauration et de mise en valeur, dont les retombées touristiques et économiques profitent aux villes, aux régions et aux Etats. Dans ce contexte, le patrimoine des bibliothèques, le « patrimoine écrit », connaît également un certain regain de faveur. Suite aux grandes entreprises pionnières de la Bibliothèque Nationale en France, dont les expositions ont débuté dans les années 50, les bibliothèques ont progressivement, essentiellement à partir des années 1970 et 1980, commencé à redonner vie à leurs collections anciennes, par la mise en place de politiques de valorisation passant par l'organisation d'expositions, de conférences, de publications, etc.

Cependant, l'on peut constater que malgré ces efforts grandissants, le patrimoine écrit reste, par rapport aux autres types de patrimoines, encore relativement mal connu et moins nettement identifié du public. Dans le cadre des politiques culturelles mises en place par les villes il est souvent moins favorisé que les monuments ou les musées, jugés plus aptes à attirer les flux touristiques. D'autre part, le mouvement de développement de la lecture publique qui a animé les bibliothèques depuis les années 30 et le développement de la société de l'information ont souvent, paradoxalement, contribué à reléguer leur fonction patrimoniale loin derrière, dans l'ordre des priorités, celles de documentation contemporaine et d'animation sociale. Rarement prises en compte dans un projet global de développement de la lecture et de l'écrit, les collections patrimoniales représentent souvent pour les bibliothèques publiques à la fois un avantage, en tant qu'elles sont sources de prestige et de renommée, et une cause d'embarras, du fait des traitements particuliers qu'elles supposent, qui pèsent souvent lourd et pour lesquels les moyens sont fréquemment insuffisants.

Dans le contexte italien, les bibliothèques comptent parmi les plus importants lieux de conservation de la mémoire et des trésors patrimoniaux du pays. Il n'est qu'à citer les exemples prestigieux de la Marciana de Venise, de l'Ambrosiana de Milan, de l'Achiginnasio de Bologne ou encore de la Marucelliana de Florence. Cependant, bien souvent, au-delà de ces grosses institutions qui disposent de moyens importants, de nombreux établissements de taille plus modeste, moins connus et aux ressources plus réduites, recèlent pourtant des collections patrimoniales importantes, d'une valeur incontestable et essentielle pour la recherche et l'histoire du pays. On peut citer la Biblioteca Padre Aprosiano de Vintimille ou encore la Biblioteca Comunale "Renato Fucini" d'Empoli ou bien la Biblioteca Comunale de Sienne. C'est aussi le cas de la Biblioteca Civica Berio de Gênes.

Récemment installée dans un bâtiment nouveau, elle est la plus grande bibliothèque publique de la Région Ligure. Elle possède des collections patrimoniales importantes, essentiellement regroupées dans des fonds anciens et locaux administrés par une *Sezione Conservazione e Raccolta Locale*.

A l'heure où la ville de Gênes a décidé, suite à la crise industrielle qui l'a frappée de plein fouet, de s'orienter résolument vers le développement du tourisme et de son image culturelle pour relancer l'économie, ce qui s'est traduit par le lancement d'importants travaux pour restaurer le centre ville et revitaliser les musées, quelle est la place de la bibliothèque municipale dans ce contexte ? De grands investissements ont été faits en sa faveur par l'aménagement d'un nouveau site, par l'acquisition d'un matériel informatique adéquat lui permettant de jouer le rôle qui doit être le sien dans la société contemporaine où l'information a pris une place essentielle, par le déblocage de moyens importants en faveur de la promotion de la lecture publique. Cependant, quelle place a été donnée dans ce cadre aux fonds anciens et spéciaux possédés par l'établissement ? Dans quelle mesure sont-ils intégrés dans un politique générale de développement de l'écrit ? Quels moyens, quels encouragements sont procurés pour les mettre en valeur ? En fait, il semble que, comme cela est souvent le cas, ceux-ci ne reçoivent pas toute l'attention qu'ils mériteraient.

L'objet de ce mémoire est de voir comment une bibliothèque publique de taille moyenne telle que la Berio de Gênes peut parvenir, en fonction des ressources dont elle dispose, à mettre en valeur son patrimoine, si possible en conciliant harmonieusement les deux aspects principaux de sa politique, lecture publique et fonction patrimoniale. Il procédera en campant tout d'abord la

problématique et le cadre de réflexion en abordant dans une partie théorique les notions de patrimoine, en particulier écrit, notamment dans le contexte italien, et de valorisation. Seront ensuite présentés la bibliothèque, sa *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* et ses fonds patrimoniaux et passés en revue le travail et les diverses actions actuellement mis en oeuvre en faveur de la valorisation des collections patrimoniales, notamment via la numérisation d'une partie d'entre elles. Enfin, seront proposées un certain nombre de suggestions d'actions de mise en valeur envisageables.

1. Problématique et cadre de réflexion.

Le patrimoine des bibliothèques, le patrimoine écrit dont la définition n'est pas toujours facile, reste, bien que représentant une part notable du patrimoine en général, peu connu et spécifique. Il présente des difficultés particulières quant à sa mise en valeur, tant du fait de ses caractères propres et intrinsèques que du fait des représentations que le public, les élus ou les professionnels eux-mêmes peuvent avoir de lui. Dans les bibliothèques publiques, sa valorisation est souvent paradoxalement peu prise en compte dans le cadre des politiques générales de développement de la lecture publique.

Les bibliothèques publiques italiennes, comme les bibliothèques françaises, possèdent souvent de riches fonds patrimoniaux. Avant d'entreprendre, à travers l'exemple concret de la bibliothèque Berio de Gênes, une réflexion sur les actions que l'on peut mener afin de mettre en valeur ces fonds, il convient de s'interroger sur ce que recouvrent ces deux notions de patrimoine, en particulier de patrimoine écrit, et de valorisation.

2.1 Le patrimoine

1.1.1 Le patrimoine : définition

Le terme de patrimoine renvoie aux notions d'héritage et de transmission : il désigne “ *un bien d'héritage* ” qui “ *descend selon les lois des pères et des mères aux enfants* ¹”, qui passe d'une génération à l'autre avec charge à chacune de le transmettre et s'élargit aux choses que l'on réunit et conserve pour les faire parvenir aux générations futures. Il ne renvoie pas nécessairement aux chefs d'œuvre ou aux pièces rares, mais requiert un acte volontaire pour assurer sa préservation et son intelligibilité. Il recouvre également une acception sociale et désigne un groupe d'objets ou de documents qui ont une valeur symbolique pour une société donnée, en

particulier sur le plan identitaire. Selon Dominique Poulot, “ *le patrimoine se définit [...] à la fois par la réalité physique de ses objets, par la valeur esthétique et documentaire, le plus souvent, ou illustrative, voire de reconnaissance sentimentale, que leur attribue le savoir commun, et par leur statut spécifique. Il relève de la réflexion savante, mais aussi d’une volonté politique sanctionnées toutes deux par l’opinion. C’est sous ce double rapport qu’il fonde une représentation de la civilisation, au sein du jeu complexe des sensibilités à l’égard du passé, de ses appropriations diverses et de la construction des identités. Au plus général, le patrimoine contribue à la légitimité du pouvoir, à la mythologie des origines.* ”²

1.1.2 Les spécificités du patrimoine écrit

L’emploi de la notion de patrimoine pour définir une partie des collections des bibliothèques est un phénomène récent : l’expression de patrimoine écrit, qui trouve son équivalent en italien à travers celles de *patrimonio bibliografico* ou *patrimonio librario* ou bien encore de *beni librari*, est apparue dans les années 1980 pour désigner le plus souvent les collections de livres anciens, rares ou précieux et plus généralement tout ensemble thématique constitué pour une mise en œuvre culturelle³, tout bien collectif dont les bibliothèques se sentent responsables devant les générations futures. Les fonds patrimoniaux regroupent donc à la fois les fonds anciens et les fonds spéciaux, en somme toutes “ *les collections dont l’acquisition, le traitement, la conservation sont soumis à des règles distinctes de celles qui régissent l’ensemble des collections courantes* ”⁴.

Le patrimoine écrit est multiforme : il comprend des livres imprimés, des manuscrits, des documents d’archives, des photographies, des affiches, des tracts,... Il représente, tant du point de vue quantitatif que du point de vue qualitatif, une part importante du patrimoine culturel, mais constitue une particularité en son sein : “ *les autres patrimoines possèdent une série d’attributs dont le patrimoine écrit est peu ou inégalement doté : recherche*

¹ LITRE, cité par Dominique POULOT. “La représentation du patrimoine des bibliothèques, XVIe-XVIIe siècle”, *Le Patrimoine : histoire, pratiques et perspectives*. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1997.

² Dominique POULOT. “La représentation du patrimoine des bibliothèques, XVIe-XVIIIe siècle”. *Le Patrimoine, op.cit.*, p. 20.

³ Magali BERGIA. *La Valorisation du patrimoine écrit dans quelques bibliothèques publiques et spécialisées de Grèce* ENSSIB, 1999, Mémoire DCB, p. 10.

esthétique, création unique, caractères formels permettant l'exposition ou la représentation devant un public nombreux, appréhension qui relègue la médiation du langage au second plan pour privilégier les sens⁵” A l'inverse, “ *le livre se distingue par divers caractères intrinsèques qui le situent aux antipodes de la perception ordinaire du patrimoine : sa mobilité, sa valeur d'usage, son assemblage en collections diverses et incessamment renouvelées en fonction des besoins, sa banalité frappent au premier abord.* ”⁶ Il est à la fois matérialité et contenu. L'appropriation d'un document écrit est presque toujours individuelle et requiert du temps. Enfin, le patrimoine écrit joue une fonction référentielle à l'égard de tous les autres types de patrimoine qu'il permet d'identifier et d'authentifier.

2.1 Le patrimoine des bibliothèques italiennes

1.2.1 origines

Si, en France, la Révolution apparaît clairement comme l'acte fondateur, l'origine des fonds patrimoniaux des bibliothèques italiennes est beaucoup plus complexe, liée aux vicissitudes historiques particulières de chacune des régions et Etats pré unitaires. Quatre sources principales peuvent cependant être distinguées : le don d'une bibliothèque privée préalablement ouverte au public par un riche citadin à sa ville ; les confiscations de bibliothèques conventuelles suite à des suppressions d'ordres au XVIIIe siècle, à l'occupation napoléonienne, et surtout, à l'unification nationale en 1861 ; le passage des bibliothèques des anciens Etats à l'Etat italien unifié ; enfin, la création de bibliothèques populaires au XIXe siècle. La fondation des bibliothèques municipales relève généralement du premier ou du dernier cas. Leurs fonds originels ont le plus souvent été largement enrichis, au cours des XIXe et XXe siècles, par l'acquisition, par don ou par achat, des bibliothèques des grandes familles citadines qui constituent fréquemment des trésors, notamment pour la reconstitution de l'histoire locale.

⁴ Bertrand CALLENGE, *Les Politiques d'acquisition*, Editions du Cercle de la Librairie, 1994.

⁵ Sylvie LE RAY, "Singularité et ambiguïté du patrimoine écrit ", dans *Le Patrimoine*, *op.cit.*, p. 49.

⁶ *Ibid.*

1.2.2 cadre réglementaire

A l'heure actuelle, la répartition et la tutelle du patrimoine écrit des bibliothèques italiennes apparaissent comme dispersées : au sommet se trouve le *Ministero per i Beni e le Attività culturali* au sein duquel l'*Ufficio Centrale per i Beni Librari, le Istituzioni Culturali e l'Editoria* (UBLICE)⁷ a plus particulièrement la responsabilité du patrimoine écrit national, c'est à dire de celui qui est conservé dans les 47 bibliothèques d'Etat auquel s'ajoutent les documents manuscrits enluminés conservés dans tous types d'institutions, y compris privées. De lui dépendent en outre deux instituts centraux spécialisés : l'*Istituto Centrale per la Patologia del Libro*⁸ et l'*Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle Biblioteche Italiane e per le informazioni bibliografiche*⁹.

Aux régions incombe la tutelle du patrimoine bibliographique des collectivités territoriales (provinces, communes, établissements privés), par l'intermédiaire des *Soprintendenze ai beni librari*. Celle-ci s'exerce essentiellement à travers le contrôle de la bonne conservation des fonds, en particulier des collections de manuscrits et documents rares ou précieux, mais elle peut aussi prendre la forme de la distribution de subventions en faveur de projets de valorisation, notamment d'expositions ou de politiques de numérisation. En ce domaine, l'activité est variable selon les régions.

Enfin, les bibliothèques municipales dépendent entièrement des communes auxquelles leurs fonds appartiennent en propre. Dans ce cadre, les actions et les politiques en faveur de leur patrimoine varient en fonction des choix politiques.

⁷ L'UBLICE a pour fonction de protéger et de valoriser le patrimoine écrit et les documents sonores produits en Italie.

⁸ L'ICPL est un institut spécialisé de recherche sur la restauration et la protection du patrimoine écrit. Il joue à la fois un rôle de conseil pour la restauration et la reproduction des documents patrimoniaux, et de contrôle sur les travaux de restauration effectués par les institutions détentrices de biens patrimoniaux.

⁹ L'ICCU a pour fonction de promouvoir et coordonner l'activité de catalogage du patrimoine écrit conservé dans les bibliothèques publiques par l'encouragement à la coopération entre établissements et par la diffusion des normes standards internationales pour le catalogage. Il gère le *Servizio Bibliotecario Nazionale* (SBN) qui regroupe sur un portail Z 39-50 les OPAC de près de 800 bibliothèques italiennes.

1.2.3 Le débat sur la place des fonds patrimoniaux dans les bibliothèques italiennes

Les débats sur le livre ancien et plus généralement sur les fonds patrimoniaux sont rares en Italie à l'heure actuelle : après la grande effervescence déclenchée dans les années 1980 par le lancement de l'ambitieux projet de recensement des éditions du XVI^e siècle¹⁰, et dont témoigne l'unique numéro spécial du *Bolletino AIB* consacré au sujet publié en 1983¹¹, le débat est peu à peu retombé. L'unique thème sur lequel on revient volontiers en ce domaine est celui du catalogage, dont, cependant, la plus grande partie du travail actuel, centré sur la rétro conversion sous format électronique des fichiers papiers, s'accomplit dans l'ombre et reste peu connu¹².

D'une manière générale, les professionnels paraissent éprouver une grande difficulté à définir le métier du bibliothécaire chargé de fonds patrimoniaux au-delà de la conservation et du catalogage des documents. Le reste de sa fonction disparaît dans le flou et l'occasionnel, à l'inverse de celle du bibliothécaire plus spécifiquement chargé de "lecture publique", maintes fois redéfinie et débattue. Une césure claire apparaît entre fonds patrimoniaux et lecture publique et, dans l'ensemble, peu de ressources sont allouées pour l'acquisition et la mise en valeur des collections patrimoniales.

Le débat sur l'accès public à ces fonds est en particulier atypique dans le monde professionnel italien : *« Ce que l'on présuppose généralement chez nous, c'est qu'un catalogage adéquat est la meilleure garantie d'accès, et personne ne pourrait mettre en question cette assertion, d'autant plus qu'un catalogage adéquat est en grande partie à venir, en Italie. L'état des catalogues de fonds anciens italiens, plus que d'un manque de culture bibliographique, qui, au contraire, est vivace, atteste d'une pauvre sensibilité dans le secteur de l'éthique de l'accès public aux ressources bibliographiques, thème sur lequel se sont plutôt plus impliqués nos bibliothécaires "modernes". Les débats prolongés et récurrents autour des questions de catalogage ont laissé dans l'ombre, chez nous, d'autres questions et*

¹⁰ Le recensement des éditions italiennes du XVI^e siècle, « EDIT16 », a pour objectif de documenter la production de livres imprimés italiens au XVI^e siècle et de parvenir à la connaissance de ce qui est possédé au niveau national. Le projet concerne les éditions publiées en Italie entre 1501 et 1600, dans quelque langue que se soit, et les éditions publiées à l'étranger, en italien. *EDIT16. Censimento delle edizioni italiane del XVI secolo*, [en ligne]. Adresse URL : <http://edit16.iccu.sbn.it/>

¹¹ *Bolletino AIB*, année XXIII, n°2, avril-juin 1983.

possibilités de par elles-mêmes peut-être bien connues, mais desquelles n'a pas été tirée, jusqu'à aujourd'hui, la possibilité d'une intégration réciproque dans une politique générale d'accès aux documents anciens, accès qui doit certainement être promu et encouragé de la même manière que celui à tout type de document conservé dans la bibliothèque en tant qu'institution publique. Pour le bibliothécaire chargé de livres anciens en Italie, existe encore une profonde aporie entre le devoir de conserver et de protéger, et celui de mettre à disposition.¹³

Quelques voix s'élèvent cependant pour rompre l'isolement, voire la ghettoïsation des fonds patrimoniaux dans les bibliothèques :

Lorenzo Baldachini, par exemple, dans la deuxième édition de son ouvrage *Il Libro antico*¹⁴, insiste dans un chapitre entièrement consacré à ce sujet, sur la nécessité de valoriser les fonds anciens. Pour cela, le bibliothécaire doit se faire chercheur, il doit connaître les livres, les fonds, leur histoire, leur contexte : *“Généralement, on pense que les tâches institutionnelles du bibliothécaire à l'égard du livre, et en particulier du livre ancien, se limitent au catalogage et à la rigueur à la restauration. Une fois rédigée la notice catalographique, prises les dispositions nécessaires au remplacement d'une reliure en mauvais état, organisée de temps en temps une exposition qui consente l'exhibition des reliques les plus précieuses de la bibliothèque, on pense avoir accompli son devoir. Si l'on examine la chose du point de vue bureaucratique, personne ne pourra accuser [le bibliothécaire] de ne pas avoir fait son travail. Mais, si nous voulons, en revanche, élargir l'horizon et comprendre les deux fonctions de conservation et de communication/disponibilité comme finalisées à un usage du livre-bien culturel qui ne soit pas sporadique, occasionnel ou fétichiste, alors il faut avoir le courage d'affirmer qu'un des devoirs principaux du bibliothécaire employé à la conservation et à la valorisation des livres anciens est un devoir d'étude et de recherche.”*¹⁵ Il importe d'insister sur cette fonction de valorisation qui appelle un public plus large. Elle seule pourra fournir à ce dernier des instruments de connaissance qui permettront de replacer le livre au même rang dans le champs patrimonial que les œuvres d'arts, les monuments historiques ou les objets de la vie quotidienne. Si ce saut de qualité n'est pas fait, les

¹² Angela NUOVO, "La Biblioteconomia del libro antico negli Stati Uniti", *Bolletino AIB*, année 2000, n°1, p.7.

¹³ Angela NUOVO, "Deontologia, acquisizioni e politica dell'accesso nella *Rare book librarianship*", *Bolletino AIB*, année 2000 n° 2, p. 223-224.

¹⁴ Lorenzo BALDACHINI. *Il Libro antico*. Carocci Editore, 1999, p. 141-143.

moyens donnés aux bibliothèques historiques, rarement en rapport avec leurs publics peu nombreux, ne pourront plus se justifier. Dans ce domaine, la coopération revêt une importance majeure : d'elle dépendra le rôle que les bibliothèques de conservation joueront dans le futur.

De la même manière, Alfredo Serrai stigmatise le statut généralement attribué aux bibliothèques historiques ou aux fonds patrimoniaux dans le monde contemporain des bibliothèques : *“ dans une telle perspective, les bibliothèques historiques (...) ne sont que des collections de livres qui, subsistant depuis un certain temps, représentent simplement le témoignage documentaire d'un passé (...) C'est comme si les bibliothèques historiques n'appartenaient plus aux ateliers actifs de la pensée et de la recherche, et ne faisaient plus fonction que de dépôts d'archives d'objets bibliographiques (...) La condition de partiel épuisement des fonctions scientifiques et culturelles, accompagnée de l'éloignement des principaux flux d'usagers, a conduit les bibliothèques historiques à un isolement des intérêts et de la curiosité générale. Un tel phénomène de pétrification d'un côté et de ghettoïsation de l'autre, s'est étendu et aggravé quand, souvent, à la suite de la division sur des bases chronologiques des collections, des sections entières de grande bibliothèques en sont venue à se détacher du corps principal pour générer des collections spéciales. (...) Non moins irréfléchie fut l'action de qui a voulu légitimer la limitation d'accès aux collections par des arguments exclusivement techniques : celle-ci constitue plutôt une de ces rationalisations qui cachent soit un vice idéologique, soit une grave ingénuité intellectuelle. ”*

Il est donc urgent de revitaliser les bibliothèques et les fonds historiques : *“ il faut réintroduire les bibliothèques historiques dans le cercle vivant de la recherche. (...) Ces bibliothèques aspirent à devenir, organiquement et nécessairement, des éléments constitutifs, chacune pour elle-même, de cet immense contexte qui embrasse les noyaux, les agrégats, les stratifications et les compénétrations de la culture européenne : un patrimoine intellectuel. ”*

En fin de compte, *“ le fait de posséder des fonds anciens ne peut constituer un obstacle ou un frein à la mise en œuvre et à l'accomplissement des tâches naturelles _ c'est à dire en direction de ses publics potentiels _ de quelque bibliothèque que se soit. (...) L'orgueil d'une bibliothèque ne consiste*

¹⁵ *Ibid.*, p. 141-142.

¹⁶ Alfredo SERRAI. *Biblioteche e bibliografia. Vademecum disciplinare e professionale*. Rome : Bulzoni, 1994, p. 16-17.

¹⁷ *Ibid.*, p. 23.

pas dans la possession de certaines collections, mais dans l'usage qui en est fait à l'intérieur d'un complexe cadre de choix et de valorisations. »¹⁸

Le débat des bibliothécaires italiens en ce domaine reflète parfaitement le rapport ambigu que les bibliothèques publiques ont entretenu et entretiennent parfois encore avec leurs fonds patrimoniaux, en France, comme en Italie :

Pour une part considérés comme un atout, une source de prestige pour la bibliothèque, ils sont souvent, dans le même temps, vus, du fait du traitement particulier qu'ils supposent, comme un frein à son développement. A partir des années 1930, la lecture publique se développe en opposition au travail traditionnel des conservateurs et du traitement des fonds anciens. Paradoxalement, la fonction patrimoniale des bibliothèques se définit le plus souvent par contraste avec leur politique de lecture publique et d'animation culturelle et entre en concurrence avec elle pour les attributions en ressources financières et humaines. Cela se traduit, dans les pratiques, par l'établissement de conditions toujours plus sévères d'accès à ces fonds, et dans l'architecture des bâtiments, par la relégation des fonds patrimoniaux loin des regards directs du public (disparition des livres des rayonnages, magasins spéciaux, salles de lectures spéciales).

Un changement dans la perception de ces fonds se fait cependant jour à partir des années 1980 : des politiques sont mises en place, qui intègrent dans un projet unique fonds anciens et lecture publique. Cela se traduit parfois dans l'architecture des bâtiments qui, comme à Roanne ou à Troyes place les fonds patrimoniaux au cœur de la bibliothèque et leur rend leur visibilité.

La conception des publics des fonds patrimoniaux change également : avant existait un partage clair entre le public érudit et spécialisé qui avait accès à ces fonds et les autres. Aujourd'hui, le dessein de partage du patrimoine s'est démocratisé et commence à percer la volonté de l'ouvrir à tous et de rajeunir l'image des bibliothèques par le rajeunissement de celle des fonds historiques. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les diverses actions de valorisation de ce patrimoine entreprises dans les bibliothèques publiques.

¹⁸ *Ibid.*, p. 26.

2.3 La valorisation

1.3.1 Définition

La valorisation est l'exploitation des collections dans un objectif culturel. Elle s'inscrit dans l'idée que les collections doivent être offertes à l'actualité et à l'histoire et non transmises aux générations suivantes sous forme de momies. Yves Peyre souligne le fait qu'elle doit constituer plutôt en l'apport d'un surcroît de valeur qu'en une simple mise en valeur des collections. Plus qu'un simple prestataire de service, elle participe de la recherche et de la création¹⁹. Il s'agit d'ouvrir le patrimoine et de permettre sa réappropriation par les publics les plus divers par un travail de médiation approfondi.

1.3.2 Les conditions de la valorisation

Toute politique de valorisation suppose une définition précise d'objectifs et un travail préalable sur les collections et les publics. Elle nécessite la connaissance des fonds, l'établissement de conditions minimum de conservation, la garantie de leur accessibilité par l'existence de catalogues corrects. Elle n'a de sens que par rapport à des publics : il s'agit d'affiner sa connaissance des publics, aussi bien captifs que non captifs, et de définir clairement ceux que l'on vise à travers chaque action. Enfin, tout travail de valorisation doit relever d'une politique globale de l'établissement qui la mène et s'intégrer dans le cadre de programmes clairement définis.

1.3.3 Les difficultés propres au patrimoine écrit

Les bibliothèques enregistrent cependant un certain déficit en matière de valorisation du patrimoine, par rapport aux musées, notamment, qui, depuis les années 1960, se sont engagés dans une politique volontariste en ce domaine. C'est que les spécificités propres au patrimoine écrit rendent difficile sa valorisation :

Comme le montre Sylvie Le Ray²⁰, le livre se laisse difficilement réduire à sa seule qualité patrimoniale : sa réception demande un effort particulier de médiation, rencontres, débats, colloques, expositions, recherches, publications. Sa complexité et son ambivalence rendent partiale toute action de valorisation qui ne prendrait en compte qu'un de ses aspects, et, alors que le patrimoine est largement défini par sa valeur d'exposition, le livre, et plus généralement l'écrit, s'exposent mal du fait de leur structure physique. Enfin, le temps et l'effort demandé par la lecture s'accommodent mal du temps précipité de la visite. Il faut donc définir, pour l'écrit, des modes et des méthodes de valorisation propres.

Yves PEYRE distingue quatre axes d'action possibles²¹ : les manifestations de l'ordre du visible (expositions), les manifestations orales (conférences, colloques, débats...), l'édition et l'action pédagogique. Les nouvelles technologies, en particulier la numérisation, apportent d'autre part de nouvelles possibilités. Mais numériser ne suffit pas, encore faut-il porter à la connaissance du public les actions de valorisation qui lui sont destinées. Au total, il est important de ne négliger aucun moyen de diffusion.

¹⁹ Yves PEYRE, " Bibliothèques et valorisation du patrimoine ", *op.cit.*, p. 25.

²⁰ Sylvie LE RAY, " Singularité et ambiguïté du patrimoine écrit ", *op.cit.*, p. 50.

²¹ Yves PEYRE, " Bibliothèques et valorisation du patrimoine ", *op.cit.* p. 25.

2. Les collections patrimoniales de la Bibliothèque Berio de Gênes et leur mise en valeur

Après cette introduction théorique, il convient de voir, à travers l'exemple concret de la Bibliothèque Berio de Gênes, ce qui peut se faire en matière de valorisation de fonds patrimoniaux dans une bibliothèque publique de moyenne dimension.

2.4 La Biblioteca civica Berio et sa *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* : présentation générale

2.1.1 Historique

Comme de nombreuses bibliothèques italiennes, la bibliothèque municipale centrale de la ville de Gênes prend ses origines dans une ancienne bibliothèque privée, celle de l'abbé Carlo Vespasiano Berio (1713-1794) ouverte au public dès les années 1760. En 1817, ses héritiers en font don à Victor Emmanuel Ier, roi de Sardaigne, qui, à son tour, la cède à la ville de Gênes qui en prend définitivement possession en 1824. La bibliothèque, devenue la “ *Biblioteca Civica Berio* ” est dès lors confiée à des bibliothécaires employés de la ville qui se chargent de l'enrichir et d'y créer des instruments de recherche. D'abord maintenue dans l'ancienne résidence de l'abbé, piazza Campetto, elle emménage en 1831, aux côtés de l'Académie Ligure des arts et belles lettres, dans un édifice construit spécialement par l'architecte Carlo Barabino, piazza De Ferrari, qui devient, à partir de cette époque, le centre nerveux de la ville et où elle restera jusqu'en 1998.

Au cours de la seconde moitié du XIXe et de la première moitié du XXe siècle, les collections augmentent régulièrement et de façon importante : la bibliothèque compte environ 30 000 volumes en 1846, 40.000 en 1867, 100.000 en 1894, pour atteindre 120 000 volumes en 1921. Dans le même

temps elles s'orientent peu à peu vers leur configuration actuelle : les principaux dons constituant les fonds anciens actuels sont reçus à cette époque ; à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, l'histoire et la documentation d'intérêt régional deviennent l'une de ses spécialités ; et, en 1892, à l'occasion du 400^e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, naît le fonds spécialisé sur le célèbre génois.

Durant la Seconde Guerre Mondiale, la Berio subit d'importants dégâts : des bombardements, en 1942, détruisent une partie des bâtiments et endommagent les collections, en particulier le fonds régional. La reconstitution et la réorganisation des collections commencent en 1953 suite à la restauration de l'édifice. Elles sont rendues difficiles du fait de la disparition des anciens catalogues, mais de nombreux dons viennent en partie compenser les pertes des collections patrimoniales et permettent la réouverture de la bibliothèque en 1956. Dès le départ, le manque d'espace se fait sentir, mais il faut attendre les années 1980 pour que l'on songe à un nouveau site.

En 1983 est lancé le projet d'acquisition de l'ancien séminaire de la ville dont la restauration avait commencé en 1981. Les travaux, interrompus, reprennent, après diverses hésitations sur la destination à donner à l'édifice, en 1993 et sont confiés à deux architectes, Piero Gambacciani pour la structure et Gianfranco Franchini pour les aménagements internes et le mobilier²². Le 27 avril 1998 est inaugurée la nouvelle Berio dans un bâtiment résolument ouvert à tous et orienté vers une offre multimédia.

2.1.2 La situation actuelle

La bibliothèque Berio dépend administrativement de la ville de Gênes et, en son sein, de la *Direzione Cultura, Turismo, Sport* et plus précisément du *Settore Biblioteche*. Elle est la bibliothèque centrale d'un réseau comprenant 14 bibliothèques de quartier. Elle est divisée en trois sections nettement distinctes : la *Sezione Moderna* (moderne), la *Sezione Periodici* (périodiques), et la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* (conservation et fonds locaux). C'est cette dernière qui est plus particulièrement chargée de la gestion des fonds patrimoniaux.

²² Gianfranco Franchini a également travaillé pour les aménagements intérieurs et le mobilier de la Bibliothèque Publique d'Information de Paris.

La Berio est avant tout une bibliothèque de lecture publique, ce qui ne signifie pas que les collections patrimoniales ne sont pas prises en compte, mais elles sont plutôt considérées comme un service spécialisé et à part : administrativement séparée de la *Sezione Moderna* et de la *Sezione Periodici*, la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* a à sa tête une responsable appartenant à l'équipe de direction et dispose d'un personnel, d'un budget et d'une ligne d'activité propres. Les effectifs permanents de la Berio comptent une centaine de personnes, dont 12 affectées à cette section : une cadre, la responsable de la section, trois bibliothécaires, deux pour les fonds anciens et une pour les fonds locaux contemporains, 4 employés administratifs et 5 magasiniers (pas tous à temps plein). Le budget de la section est relativement peu élevé, notamment par rapport à celui dont dispose la *Sezione Moderna* : pour les acquisitions, par exemple, la *Sezione Conservazione* ne dispose que de 15 millions de lire par an contre 83 millions pour la *Sezione Moderna*. Deux lignes d'activité principales orientent la politique générale de l'établissement : l'une pour la lecture publique, l'autre pour la conservation et les fonds locaux.

Cette séparation se traduit également sur le plan architectural. Le bâtiment, bien que de conception récente, consacre la distinction entre lecture publique et fonds patrimoniaux : composé de trois pavillons B, C, et D²³, il accueille le visiteur de plein pied dans la *Sezione Moderna*, qui, plus spécifiquement associée aux services en lecture publique, occupe pour ses salles de lecture tout le rez-de-chaussée du pavillon B et l'ensemble de l'étage unique du pavillon D. La salle de lecture de la *Sezione Periodici* ainsi que ses bureaux se trouvent au deuxième étage du pavillon B. Dans ce contexte, les salles de lecture des fonds patrimoniaux se trouvent quelque peu reléguées puisqu'elles occupent les cinquième (salle de lecture des fonds anciens) et sixième (salle de lecture des fonds locaux contemporains) étages du pavillon B, séparées des autres salles de lecture par les bureaux du personnel situés aux troisième (bureaux de la *Sezione Moderna*) et quatrième étages (bureaux de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale*) de ce même pavillon, avec des conséquences évidentes sur la connaissance de l'existence de ces salles et de ces fonds par le public. Il faut cependant souligner que l'aménagement d'un nouveau site pour cette bibliothèque dans un monument historique n'était pas aisée et ne permettait pas toutes les libertés architecturales que procure la construction d'un bâtiment nouveau. D'autre part, les espaces consacrés à la

²³ Voir le plan en annexe 1.

consultation des fonds patrimoniaux, situés sous les toits, avec la salle de lecture des fonds locaux en mezzanine sur la salle des fonds anciens, et aménagés avec une utilisation particulièrement abondante du bois, sont extrêmement agréables. Le hall d'accueil de la bibliothèque situé au rez-de-chaussée comprend en outre une banque de renseignements et d'orientation, ainsi que l'ensemble des catalogues de la bibliothèque, et permet donc au lecteur de s'orienter dès l'entrée vers la salle adéquate. Il faut de plus particulièrement signaler les efforts faits par le personnel des différentes sections pour réduire cette césure et mener une politique active de collaboration. Il faut remarquer également qu'aucune condition particulière n'est mise à la consultation des fonds patrimoniaux, notamment anciens.

Il est intéressant de noter, enfin, que la salle de lecture de l'ancien site (datant du XIXe siècle), la « *sala Lignea* », a été conservée, restaurée et reconstituée au second étage du pavillon D du nouveau bâtiment, servant désormais de salle de conférence et d'exposition. Par là, la bibliothèque elle-même, en tant qu'institution, est patrimonialisée. On peut cependant regretter, mais cela était sans doute une contrainte due à la configuration du bâtiment, qu'elle ne se situe pas sur le trajet naturel des lecteurs et qu'elle ne soit ouverte qu'à l'occasion d'expositions ou de conférences ponctuelles, c'est à dire peu souvent. Une autre salle de conférence a également été aménagée au rez-de-chaussée du bâtiment dans l'ancienne chapelle du séminaire.

Plusieurs dossiers apparaissent à l'heure actuelle comme prioritaires pour la bibliothèque dans son ensemble :

- La ré informatisation de la bibliothèque, lancée en janvier 2001 dans le cadre d'un accord avec le système des bibliothèques de l'université ;
- La décentralisation de l'administration communale, qui touche de près à l'organisation du réseau urbain de bibliothèques ;
- La connaissance des publics, qui a donné lieu depuis l'an dernier à la distribution d'un questionnaire dans l'établissement²⁴ ;
- La mise en œuvre d'une active politique d'animation est également un axe important. Elle a pris de l'ampleur depuis l'installation sur le nouveau site qui offre de plus larges possibilités : la bibliothèque héberge tout d'abord un grand nombre de manifestations culturelles organisées par diverses associations auxquelles elle loue ses salles de conférence. Dans ce domaine, la programmation est très variée, puisque la bibliothèque a, par exemple, reçu en

²⁴ En ce qui concerne ces trois points, se reporter au rapport de stage produit parallèlement à ce mémoire.

1999 aussi bien une conférence d'Amnesty International destinée à promouvoir une exposition intitulée "*Liberi di essere*", qu'une communication de la ligue italienne de lutte contre le cancer sur le rôle de l'enseignant dans la prévention du tabagisme et de l'alcoolisme, ou encore qu'une série de projections de films sur les traditions ligures encadrée par l'association "*De Fabula*". La Berio met également en place par elle-même un certain nombre d'actions d'animation ayant pour but de promouvoir la lecture. Celles-ci visent le plus souvent à la présentation d'un service ou d'un fonds documentaire particuliers : elles consistent essentiellement en la mise en place de petites expositions dans le hall d'accueil, comme cela a par exemple été le cas en décembre 2000 à l'occasion de l'inauguration du rayon de documents en langue arabe créé en *Sezione Moderna*, et qui a donné lieu à une exposition de calligraphie accompagnée de projections gratuites de films de cinéastes égyptiens dans la salle de conférence. Des présentations d'ouvrages ont d'autre part régulièrement lieu dans l'ancienne chapelle du séminaire. Enfin, dans le cadre de la *Settimana della Cultura*, sont, chaque année, organisées un certain nombre de manifestations : ainsi en 1999, des présentations d'ouvrages, des lectures de poésie en génois, et un concert pour instruments à vent par l'*Orchestra Regionale Ligure*²⁵. La bibliothèque fait donc preuve d'un certain dynamisme. Il est cependant à noter que cette politique d'activités quotidiennes laisse la plupart du temps de côté les fonds patrimoniaux.

2.5 Les fonds patrimoniaux

2.2.1 Les fonds

Les collections de la Berio s'élèvent, dans leur ensemble, à près de 290.000 volumes. Les fonds patrimoniaux dont la section *Conservazione e Raccolta Locale* a la charge en regroupent plus de 75.000, parmi lesquels environ 9000 documents manuscrits (y compris documents d'archives), dont 45 considérés comme " anciens " (jusqu'au XVI^e siècle), 324 incunables, 4714 éditions du XVI^e siècle, 26 000 des XVII^e et XVIII^e siècle, 15.000 du XIX^e

²⁵ Patrizia GAGGERO. " Un anno di iniziative culturali alla Biblioteca Berio ". *La Berio. Rivista di storia Locale e di informazioni bibliografiche*. Année XXXIX, 1999, n° 2, p. 77.

siècle et 1344 éditions rares, et 19.500 volumes regroupés dans des collections spécialisées. Ils sont divisés en différents fonds :

2.2.1.1

Les fonds anciens

- Le fonds Berio, noyau originel de la bibliothèque, est constitué par les 6000 volumes du XVe au XVIIIe siècle provenant de l'ancienne bibliothèque privée de l'abbé Carlo Vespasiano Berio, essentiellement composés d'œuvres religieuses (32%), mais comprenant également un grand nombre d'ouvrages de critique littéraire et surtout d'histoire, en particulier locale (18,5%) et témoignant enfin d'un certain intérêt pour les sciences et le droit²⁶.
- Le fonds Canevari, acquis par la bibliothèque au XIXe siècle, comprend 2400 volumes d'arguments médicaux, philosophiques et scientifiques autrefois rassemblés par un médecin génois, Demetrio Canevari (1559-1625), qui constituent un témoignage exemplaire de la pensée scientifique du temps²⁷.
- Le fonds Brignole Sale De Ferrari, reçu par la Berio en 1983, est constitué de 16.000 volumes manuscrits et imprimés du XVe au XIXe siècle ayant appartenu à la famille patricienne génoise et donnés en 1874 à la ville par la duchesse de Galliera²⁸.
- Le fonds Torre, est une petite (400 volumes) et précieuse collection de raretés bibliographiques, datant pour la plupart du XVIe siècle, donnée à la bibliothèque en 1900 par la veuve du bibliophile génois Giuseppe Torre²⁹.
- Le reste des collections patrimoniales, héritage des pratiques d'acquisition et de conservation mises en œuvre par la bibliothèque depuis sa fondation ou de dons divers trop petits pour constituer une collection à part entière, est regroupé sous l'appellation générique de " *Fondo Antico* " ou Fonds Ancien : fonds encyclopédique, il comprend des ouvrages du XIe au XIXe siècle, parmi lesquels il faut citer une Bible manuscrite particulièrement précieuse des XIe et

²⁶ Parmi les ouvrages conservés dans le fonds Berio, on peut par exemple citer un manuscrit du XIVe siècle de Jacobus da Varagine, *Chronica civitatis Januae*, (m.r.Cf.Arm. 8) ou encore un *Missale Romanum* du XVIe siècle (m.r.Cf.2.14).

²⁷ Parmi ces ouvrages, on trouve des œuvres de Canevari lui même, comme le *De ligno sancto commentarium, in quo praecipue qualitates eius & facultates omnes exacta diligentia exprimuntur*. Rome, apud Guillelmum Facciottum, 1602 (m.r.Cons.C.A.341), et des traités essentiels pour la médecine de l'époque, comme, par exemple, une édition du *De humani corporis fabrica libri septem* (1543) d'André Vésale (m.r.Cons.C.D.104).

²⁸ On y trouve par exemple une édition de l'Atlas de Gérard Mercator (*Gérard MERCATOR. Atlas minor Gerardi Mercatoris a I. Hondio plurimis aeneis tabulis auctus atque illustratus*. Amsterdam. XVIe siècle. M.r.Cons.B.S.XVII.A.442), ou encore un exemplaire de la Jérusalem libérée du Tasse (*Torquato TASSO. La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso con le figure di Giambatista Piazzetta*. Venise : Giambatista Albrizzi, 1745. m.r.Cons.B.S.XVIII.D.380).

²⁹ On peut par exemple citer un précieux manuscrit produit à Ferrare au XVe siècle ayant appartenu à la famille des Sforza (*Canzoniere*. XVe siècle. M.r.Cf.Arm.25), ou une collection d'estampes de Simon Vouet, 1627-1664 (m.r.Cons.D.IV.5.22).

XIIe siècle³⁰, et un livre d'heures, également manuscrit, du XVIe siècle, connu sous le nom d' « *Offiziolo Durazzo* ³¹ ».

L'ensemble des fonds anciens suit un système de classification particulier (alors que le reste des collections de la bibliothèque suit la Classification Décimale Dewey).

Les acquisitions actuelles de la section concernent quasiment exclusivement des ouvrages modernes destinés à la salle de lecture (dictionnaires et encyclopédies, répertoires bibliographiques, manuels d'histoire du livre, ...), le budget, s'élevant seulement à 15 millions de lire, ne permettant pas d'acheter des documents anciens.

2.1.2.2

Les fonds spécialisés

Trois fonds spécialisés, constitués à la fois de documents anciens et contemporains, viennent compléter ces collections patrimoniales :

- Le fonds sur Gênes et la Ligurie, né au cours de la seconde moitié du XIXe siècle et régulièrement enrichi depuis, est divisé en fonds local ancien, géré par la *Sezione Conservazione*, et en fonds local contemporain, plus particulièrement traité par la *Sezione Raccolta Locale*. Fonds bien vivant, il bénéficie d'une rigoureuse politique d'acquisition visant à acquérir le maximum de la production contemporaine sur la ville et sur sa région. Destiné à la fois à la conservation et à la lecture publique, le fonds contemporain acquiert depuis deux ans systématiquement deux copies de chaque document, l'une destinée au prêt, l'autre à la conservation. La séparation interne tracée au sein de ce fonds vient cependant encore une fois souligner la distinction claire qui existe, y compris au sein des collections patrimoniales, entre fonds anciens et documentation contemporaine destinée à la lecture publique.
- La *Raccolta Dantesca*, collection spécialisée sur Dante, comprend 4000 volumes, parmi lesquels des éditions originales des oeuvres du poète, en particulier 8 des 15 éditions du XVe siècle de la *Divine Comédie*, et un ensemble d'ouvrages critiques anciens et modernes, provenant pour la plupart de la collection du bibliophile écossais Evan Mackenzie.
- La *Raccolta Colombiana*, créée en 1892, à partir du don d'un collectionneur génois, Giuseppe Baldi, regroupe des ouvrages du XVIe siècle à nos jours sur Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique. Enrichie en octobre 2000

³⁰ *Biblia sacra latina (Bibbia atlantica)*. XI-XIIe siècles. m.r.Cf.3.7

³¹ *Horae Beatae Mariae Virginis cum Kalendario (Offiziolo Durazzo)*.XVIe siècle. m.r.Cf.Arm.1

par le don du sénateur et chercheur Emiliano Paolo Taviani, spécialiste de Colomb, elle compte désormais environ 6000 volumes, ce qui en fait l'une des plus importantes collections mondiales sur le sujet.

2.1.2.3

Les conditions de conservation

L'ensemble des fonds patrimoniaux de la Berio est conservé dans des magasins équipés d'un système de climatisation permettant de maintenir des conditions de température et d'humidité relative correctes. Ces conditions sont contrôlées en permanence par des capteurs électroniques, les *Tiny Tag*, qui enregistrent quotidiennement les niveaux de température et d'humidité. Les fonds anciens du XVIe au XVIIIe siècle disposent en outre d'un magasin spécial situé au quatrième étage, dans lequel les conditions environnementales sont particulièrement surveillées. En son sein, les documents les plus précieux (manuscrits enluminés et rares) sont conservés dans une armoire blindée particulièrement protégée.

De plus, la Berio mène depuis les années 1970 une politique de conservation préventive par la reproduction des documents les plus consultés sur microfilms afin de limiter la manipulation des originaux. Elle possède à l'heure actuelle plus de 1500 microfilms de documents patrimoniaux consultables en salle de lecture des fonds anciens. Cette politique de reproduction des documents patrimoniaux se poursuit à l'heure actuelle par une politique de numérisation de ces mêmes fonds.

2.1.2.4

Les ressources en ligne

Pour présenter ses services et ses collections, la Bibliothèque dispose d'un site Web hébergé sur le site de la ville de Gênes. Les pages consacrées à la Berio³² fournissent des informations sur l'histoire de la bibliothèque des origines au déménagement de 1998, présentent le calendrier des événements de la semaine, offrent la possibilité de consulter une version électronique du catalogue pour le moment divisé en deux bases, l'une pour les "fonds généraux", l'autre pour les "fonds anciens XVIe-XVIIIe", enfin, propose une description relativement détaillée de chaque section et de ses services. Pour les

³² COMMUNE DI GENOVA. DIREZIONE CULTURA, SPORT E TURISMO, SETTORE BIBLIOTECHE, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.comune.genova.it/turismo/biblioteche/welcome.htm>

sections *Conservazione e Raccolta Locale*, sont énumérés les services offerts au public, et est donnée une description rapide de chacun des fonds.

D'autre part, l'ensemble des collections et services de la bibliothèque sont présentés au public au moyen de fiches papier consacrées à chacun d'entre eux.

La Berio est la plus grande bibliothèque publique de la région Ligure. Ses collections patrimoniales la placent au deuxième rang dans la ville en ce qui concerne le nombre de volumes, après la *Biblioteca Universitaria*, bibliothèque d'Etat issue de la confiscation de la bibliothèque de l'ancien collège des jésuites de la ville. Elle dispose cependant, par rapport à cette dernière, d'avantages certains quant à l'accessibilité de ses fonds qui sont consultables par tous sans aucune condition particulière et dont le catalogue est en partie informatisé.

2.2.2 La nécessité d'une politique active de valorisation et ses difficultés

Les collections patrimoniales de la Berio présentent donc un intérêt incontestable. Il semble pourtant qu'ils ne reçoivent pas toujours toute l'attention qu'ils mériteraient.

2.2.2.1 *Des fonds peu pris en compte par l'administration de tutelle*

Le livre un peu oublié dans la politique culturelle

Le statut de la Commune de Gênes inscrit parmi les premières missions de la municipalité la promotion et la tutelle du patrimoine historique et artistique, culturel et linguistique de la communauté³³. Il semble cependant que, à l'intérieur de ce cadre, le patrimoine écrit souffre, par rapport aux autres types de patrimoines culturels, d'un manque de visibilité et de reconnaissance auprès des élus et des responsables administratifs : il est moins pris en compte que d'autres biens patrimoniaux dans le cadre de la politique culturelle générale et plus de ressources sont données pour les monuments et pour les musées que pour les fonds anciens de la bibliothèque municipale. Dans le contexte actuel de la préparation de la réception du G8 (juin 2001) et de l'événement "Gênes capitale européenne de la culture" (2004) qui donne lieu

à une grande effervescence autour des monuments (restaurations, mise en valeur) et des musées (mise en route d'une série de grandes expositions), les bibliothèques et leur patrimoine restent un peu à l'écart, car, pour les responsables politiques, elles participent moins de l'image touristique de la ville.

Priorité à la lecture publique

D'autre part, l'opposition traditionnellement faite entre la fonction patrimoniale des bibliothèques et la lecture publique joue un rôle important dans la représentation que les responsables de la ville ont du rôle que peuvent jouer les fonds patrimoniaux de la Berio : la municipalité de Gênes s'intéresse essentiellement à la lecture publique et au service au lecteur pour lesquels elle dégage des ressources importantes, mais elle n'y inclut pas vraiment les fonds patrimoniaux qu'elle considère comme un service extrêmement spécialisé intéressant uniquement les chercheurs et entrant moins dans les intérêts immédiats du simple citoyen.

Les missions de la bibliothèques concernant les fonds patrimoniaux.

La ligne d'activité de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale*, inscrite dans un document appelé *Piano Esecutive di Gestione*, lui attribue cependant un certain nombre de missions parmi lesquelles essentiellement la conservation du patrimoine bibliographique urbain et sa valorisation. Cette dernière constitue, selon la responsable de la section, l'aspect le plus difficile à mener à bien car elle représente un champs vaste pour lequel les moyens financiers et humains mis à disposition sont faibles. Elle apparaît cependant d'autant plus nécessaire que les fonds patrimoniaux de la bibliothèque sont dans l'ensemble peu connus du public.

2.2.2.2 *Des fonds insuffisamment connus du public*

Un public peu nombreux

Le public des fonds patrimoniaux de la Berio est essentiellement composé d'étudiants et de chercheurs, auxquels s'ajoutent un certain nombre de personnes venues là par simple curiosité ou pour des recherches

³³ COMUNE DI GENOVA. *Statuto del Comune di Genova*. Août 2000, Titolo I, principi generali, Art. 2, Obiettivi preminenti, 2 g).

généalogiques dans les nombreux répertoires de familles conservés dans les fonds anciens. D'une manière générale, ces collections restent peu consultées : une enquête sur les publics réalisée en 1999 montre que seulement 7,5% des personnes venant à la bibliothèque fréquentent les salles de lecture de ces fonds. Dans ce contexte, c'est la salle de consultation des fonds locaux contemporains qui reste la plus utilisée, celle des fonds anciens recevant rarement plus de trois lecteurs par jour. Dans l'ensemble, les documents anciens sortent extrêmement peu en consultation : la même enquête montre que, parmi les lecteurs interrogés, seuls 2,69% disent consulter des documents anciens imprimés et 0,92% des manuscrits. L'enquête, essentiellement destinée à connaître le public général de l'établissement, manque cependant de précisions sur le public spécifique des collections patrimoniales. L'opération devant être reconduite chaque année, il est envisagé, pour le futur, de retravailler le questionnaire dans le but d'obtenir des informations plus claires sur l'usage particulier de chaque section.

Des fonds peu connus du public génois

Au total, l'existence des fonds patrimoniaux de la bibliothèque municipale reste peu connue des génois. Cela tient en partie au fait, souligne la responsable de la Section, que la culture du livre est, d'une manière générale, peu développée dans la ville. A l'égard du livre ancien, existe une certaine curiosité, une certaine fascination, mais cela ne va pas plus loin. La volonté du personnel de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* serait de pouvoir faire prendre conscience aux citoyens de l'existence de ce patrimoine, de sa valeur, de son importance pour leur identité et leur histoire, et de leur responsabilité à son égard, mais souvent, le temps et les moyens manquent.

Des fonds peu connus d'un public plus large

Outre un intérêt immédiat pour les citoyens génois, les fonds patrimoniaux de la Berio, de par leur singularité, présentent un intérêt national, et supranational qu'il faudrait pouvoir développer par la publicité de ces fonds auprès des chercheurs.

Dans l'ensemble, la bibliothèque dispose de peu de moyens, tant en personnel qu'en ressources financières, pour la valorisation de ses fonds patrimoniaux. A l'heure actuelle, le travail se concentre plutôt sur la conservation et sur la mise à disposition classique du livre, via un catalogage

de qualité, essentiellement. Un certain nombre d'actions sont cependant mises en œuvre qu'il convient maintenant d'examiner.

2.6 La mise en valeur des fonds patrimoniaux

2.3.1 Un important travail pour améliorer l'accessibilité des fonds dans le cadre de la réinformatisation

La mise en valeur des fonds patrimoniaux ne peut être assurée que si leur accessibilité est garantie de façon minimale. Le catalogage des fonds est un préalable indispensable à la valorisation. L'informatisation facilite le travail des catalogueurs et permet d'offrir des instruments de recherche plus perfectionnés au public. Grâce à elle, surtout, la coupure entre fonds patrimoniaux et fonds courant peut être rendue moins manifeste. La mise en réseau des catalogues et la coopération entre établissements peut également constituer en ce domaine un puissant moyen pour améliorer la qualité des instruments de recherche et augmenter l'accessibilité et la visibilité des fonds.

La Bibliothèque municipale de Gênes se trouve sur ce point à un moment clé de son histoire qui aura des conséquences évidentes sur les possibilités de valorisation de son patrimoine écrit : l'ensemble du réseau urbain de bibliothèques est, depuis décembre 2000, en cours de réinformatisation dans le cadre d'un accord avec l'Université.

2.3.1.1 *Vers une intégration des services bibliographiques sur le territoire urbain : l'accord entre la ville et l'université de Gênes*

En vue de l'intégration des services bibliographiques sur le territoire urbain, a en effet été passé, en 1998, un accord entre la ville et l'Université de Gênes. Ses objectifs sont de rendre le patrimoine bibliographique urbain et régional accessible sur tout le territoire grâce à un catalogue électronique unifié et consultable en ligne ; de favoriser l'accès aux banques de données et aux ressources en information disponibles ; de développer des accords ultérieurs pour de nouveaux services. Pour y parvenir, il prévoit :

- L'intégration des deux systèmes d'information pour la réalisation d'un catalogue unifié grâce à l'adoption d'un même SIGB, Aleph 500, et à la mise en ligne des deux OPAC à partir d'une interface commune. Seront créées deux

bases de données bibliographiques, l'une pour les collections du système urbain, et l'autre pour celles de l'Université. Le choix d'Aleph 500 impliquait l'adoption d'UNIMARC : sélectionné parce qu'il s'agit d'un format d'échange largement utilisé en Italie, notamment par la *Biblioteca Nazionale Centrale* de Florence, les bibliothèques municipales et universitaires de Siennes, l'Archiginnasio de Bologne, il permet de préparer l'intégration du futur système d'information génois dans l'OPAC du *Servizio Bibliotecario Nazionale*.

- La formation commune du personnel par la planification de sessions groupant des agents des deux établissements et organisées de façon à favoriser l'échange de compétences. Des groupes de travail mixtes sur des thèmes spécifiques ont en outre été créés, dont un sur le catalogage du livre ancien qui comprend deux membres de la *Sezione Conservazione* de la Berio, quatre membres de l'Université ayant la charge de fonds anciens, et une membre du personnel de la bibliothèque d'Etat de la ville de Gênes, l'*Universitaria*, qui n'entre pas dans le cadre de l'accord et dont les catalogues ne sont pas informatisés, mais qui possède les plus importants fonds patrimoniaux de la ville et qui est intéressée par l'entreprise.

- La progressive intégration des services proposés par les deux établissements grâce à la mise en place de protocoles d'entente et à la création d'une infrastructure de réseau. Sont également prévus le lancement de nouveaux projets de coopération pour l'offre de nouveaux services, et l'extension de l'accord de coopération à d'autres établissements documentaires de la ville ou de la région.

- La publicité des nouvelles possibilités offertes auprès des usagers.

Le déroulement du projet est d'ors et déjà en cours : en 1997 a été lancé le premier projet de coopération, " le catalogue de la Berio sur Internet ", par le transfert sur le logiciel Aleph 300 de l'Université des données contenues dans les deux bases de données du catalogue informatisé de la Berio ; en 1998, a été signé l'accord cadre pour la collaboration dans les champs techniques et scientifiques ; en 1999 a été mis en route le projet pour la gestion informatisée des bibliothèques, et choisi le SIGB pour la ré informatisation ; enfin, en juin 2000, a démarré le projet pour « l'intégration et la diffusion des ressources bibliographiques sur le territoire. » A partir de janvier février 2001 débutera l'utilisation du logiciel Aleph 500 à la Berio.

Cet accord est le deuxième accord de ce type en Italie. Une expérience similaire a en effet été lancée il y a quelques années à Siennes. Sa réussite

devrait avoir des conséquences de premier ordre sur le travail à la bibliothèque et notamment sur le catalogage des fonds anciens et par voie de conséquence sur les possibilités de leur mise en valeur.

Dans ce cadre, les procédures de catalogage des fonds anciens seront simplifiées, et la qualité des services fournis aux lecteurs augmentée.

2.3.1.2 *Le système de catalogage actuel et les catalogues existants*

En effet, le système d'information actuellement utilisé à la Berio n'est pas un SIGB :

- Pour la gestion des acquisitions et pour le catalogage, est utilisé le logiciel TINlib, acquis en 1992. Il comprend plusieurs bases de données bibliographiques indépendantes les unes des autres : ouvrages de 1900 à nos jours + périodiques et fonds locaux contemporains ; ouvrages du XVe au XVIIIe siècle ; ouvrages du XIXe siècle ; fonds colombien.

- Pour l'OPAC est utilisé depuis 1998 le logiciel Surf dans lequel sont périodiquement versées les notices enregistrées dans TINlib, cette fois en deux bases de données indépendantes qui consacrent la division entre fonds modernes et fonds anciens : 1800 à nos jours + périodiques + fonds locaux contemporains + fonds colombien ; ouvrages du XVe au XVIIIe siècles.

- Enfin pour mettre son catalogue en ligne, la Berio utilise, dans le cadre de l'accord, le logiciel Aleph 300 de l'université, dans lequel sont périodiquement déchargées les notices contenues dans les deux bases de données sous surf. Il ne s'agit donc pas d'un véritable catalogue en ligne, mais seulement d'une copie, à un moment donné, du catalogue de la Berio³⁴.

Il s'agit donc d'un système complexe et qui engendre des pertes de temps lors des versements de système à système, ne permet pas d'obtenir un OPAC et un catalogue en ligne parfaitement à jour et consacre la séparation entre fonds patrimoniaux et documentation contemporaine.

Les catalogues des fonds patrimoniaux existants à l'heure actuelle sont dispersés sur différents supports :

- Seule une petite partie de ces fonds est informatisée : la partie contemporaine des fonds locaux, l'ensemble du fonds colombien sauf le fonds

³⁴ UNIVERSITA DEGLI STUDI DI GENOVA. *Cataloghi disponibili. Consultazione del catalogo automatizzato della Biblioteca Berio del Comune di Genova.* [En ligne]. Adresse URL :

Taviani, mais qui le sera prochainement³⁵, une partie du fonds Canevari et du Brignole Sale (sauf le XIXe siècle), et une partie des fonds du XIXe siècle.

- L'ensemble des fonds patrimoniaux catalogués avant 1992 est accessible par fichiers papiers.

- Enfin, existent un certain nombre de catalogues imprimés : le catalogue des incunables, le catalogue du fonds Canevari, le catalogue de la *Raccolta Dantesca*, et celui du fonds colombien (exception faite des acquisitions récentes et du fonds Taviani)³⁶.

- La majeure partie des fonds datant du XIXe siècle reste à cataloguer et ceux-ci sont de fait mal connu du personnel de la section.

Les règles de catalogage actuelles suivent les normes dictées par l'ISBD(A).

2.3.1.3

Les conséquences de la réinformatisation

La réinformatisation devrait permettre de simplifier les procédures et d'uniformiser les pratiques de catalogage entre les différentes sections grâce à la conversion de l'ensemble des notices informatiques actuelles en UNIMARC et à l'établissement de masques de saisie types pour faciliter le travail des catalogueurs : dans cette optique ont été réalisées, au cours de mon stage, une table de correspondance entre les champs de TINlib et les champs UNIMARC qui devrait faciliter le passage des notices d'un système à l'autre, et un masque pour le catalogage des monographies imprimées anciennes (XVIe-XVIIe)³⁷.

Après le passage au logiciel Aleph 500, n'existera plus qu'une seule base bibliographique pour l'ensemble du système urbain de bibliothèques, ce qui se traduira par une simplification des recherches pour l'utilisateur et par la réduction de la césure entre fonds courants et fonds anciens qui était manifeste sur l'ancien OPAC, avec probablement un gain d'accessibilité pour ces derniers. A cet égard, il est possible de rappeler l'exemple de la Bibliothèque Municipale de Troyes, où, grâce à la suppression, dans le catalogue informatisé, de la

<http://www.sba.unige.it/ita/listacataloghi.html/>
Le don du fonds comprenait le financement de son catalogage en UNIMARC.

³⁶ Luigi MARCHINI (Dir.). *Catalogo degli incunaboli della Biblioteca Civica Berio di Genova*. Florence : Olschki, 1962. BIBLIOTECA CIVICA BERIO. *Catalogo del Fondo Demetrio Canevari*. Florence : La Nuova Italia, 1974. *La collezione Dantesca della Biblioteca Civica Berio di Genova*. Florence : Olschki, 1966. *Catalogo della Raccolta Colombiana*. Boston : G. K. Hall, 1963.

³⁷ Annexe 2

coupure entre les différents fonds, des documents du fonds ancien recommencent à sortir.

D'autre part la mise en ligne des deux catalogues de la bibliothèque municipale et de la bibliothèque universitaire à partir d'une même interface devrait également profiter au taux de consultation des fonds patrimoniaux des deux établissements, les usagers de l'un étant ainsi invités à consulter le catalogue de l'autre pour y chercher des documents pouvant les intéresser, et par là, incités à fréquenter les deux systèmes de bibliothèques.

2.3.1.4

Perspectives

Outre l'unification des pratiques catalographiques entre les différentes sections et la création d'une base de données bibliographiques unique, la perspective immédiate de cette expérience devraient être, à plus ou moins court terme, l'informatisation de l'ensemble des fonds patrimoniaux par la rétro conversion progressive des fichiers papier.

L'un des objectifs à long terme de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* serait d'exploiter les possibilités qu'offre Aleph 500 pour enrichir le catalogue des fonds patrimoniaux avec un certain nombre d'images numérisées : tables des matières, frontispices, enluminures,... Cette volonté s'inscrit dans le cadre d'un projet national en matière de catalogues de bibliothèques qui étudie la possibilité de réaliser un système intégré de catalogues enrichis de bibliothèques. Des expériences sont déjà en cours en ce domaine dans de nombreuses institutions : bibliothèques universitaires (Padoue, Pise, Lecce), bibliothèques d'Etat (Biblioteca Nazionale Centrale de Florence, Biblioteca Nazionale Centrale de Rome, Marciana, Universitaria de Turin, Casanatense, etc.), bibliothèques municipales (Archiginnasio de Bologne, Civica de Padoue, Poletti de Modène, Empoli), et des *Soprintendenze* de région, dont la Ligurie (Emilie Romagne, Ligurie, Veneto). Grâce à la mise en place de l'accord avec l'Université et à sa ré informatisation, et, comme il sera vu plus loin, à sa politique en cours de numérisation, la Berio devrait pouvoir entrer de plein pied dans ce mouvement.



2.3.2 Les expositions

Une fois l'accès aux documents garanti de façon correct par un catalogage adéquat, l'on peut passer à des actions de valorisation proprement dite. Celles-ci, pour reprendre la terminologie d'Yves Peyre, peuvent tout d'abord prendre la forme de "manifestations de l'ordre du visible", essentiellement par la mise en place d'expositions. Quelques-unes sont effet organisées par la Berio :

2.3.2.1 Les expositions organisées par la bibliothèque elle-même

Les expositions de grande envergure concernant les fonds patrimoniaux organisées par la bibliothèque elle-même sont extrêmement rares et souvent un peu érudites : une exposition sur les manuscrits et livres rares de la bibliothèque a eu lieu en 1969³⁸, une sur les reliures en 1976³⁹. La dernière en date fut celle organisée à l'occasion du déménagement de la bibliothèque sur son site actuel en 1998. Intitulée *Da tesori privati a bene publico : le collezioni antiche della Civica biblioteca Berio di Genova*⁴⁰, elle avait pour but de présenter l'ensemble des fonds anciens conservés par la bibliothèque et de faire découvrir leur richesse et leur histoire par l'exposition de pièces particulièrement belles et significatives extraites de chacun d'eux. Elle était surtout, à l'occasion d'un tournant radical dans son existence, un moyen de revenir sur l'histoire de l'une des plus anciennes institutions culturelles publiques de la ville : organisée par sections correspondant aux divisions entre les différents fonds des collections anciennes, elle revenait sur les origines de la bibliothèque avec l'histoire du fonds Berio, et retraçait l'ensemble de sa biographie à travers l'étude des différents fonds et du contexte de leur arrivée, par don ou par acquisition. Elle faisait ainsi le lien entre le nouveau et l'ancien site, les fonds patrimoniaux, reçus en héritage des citoyens précédents et destinés à être transmis aux générations futures, se présentant dans ce contexte

³⁸ COMUNE DI GENOVA. *Mostra di Manoscritti e libri rari della Biblioteca Berio*. Gênes : Sagep, 1969.

³⁹ COMUNE DI GENOVA. *Mostra di legature dei secoli XV-XIX*. Genova : Palazzo dell'Accademia, 27 aprile-27 giugno 1976. Gênes : 1976.

⁴⁰ *Da Tesori privati a bene publico : le collezioni antiche della Biblioteca Berio di Genova*, Gênes, Biblioteca Civica Berio, 27 avril-27 juin 1998. (Des trésors privés devenus bien public : les fonds anciens de la Bibliothèque Berio de Gênes.)

comme les garants de la continuité et de la pérennité de l'institution. Elle donna lieu à la publication d'un catalogue. A l'heure actuelle, mûrit le projet d'organiser une exposition sur les ouvrages qui ont fait l'objet d'un article dans la revue publiée par la bibliothèque : *La Berio*.

D'autre part, l'exposition de fonds patrimoniaux appartenant à la Berio peut également avoir lieu, en collaboration avec d'autres institutions de la ville, dans le cadre de manifestations culturelles plus larges : lors de la biennale "*De Fabula*", tenue du 23 avril au 15 mai 1999 au *Palazzo Ducale* et qui avait pour thème "les traditions, les mythes, les fables et les légendes ligures : entre sacré et profane", ont ainsi été présentés, dans une exposition bibliographique intitulée "*Miti, leggende e tradizioni popolari fra sacro e profano : proposte per un percorso bibliografico*", des documents appartenant aux fonds locaux de la Berio.

Dans le cadre d'événements très précis sont en outre ponctuellement mises en place de petites expositions éphémères en salle de lecture des fonds anciens :

A l'occasion de congrès ou de colloques hébergés dans la salle de conférence de la bibliothèque est parfois prévue une visite de celle-ci avec présentation des fonds patrimoniaux. Le personnel de la *Sezione Conservazione* s'efforce alors le plus souvent de sortir de ses collections des ouvrages en rapport avec le sujet du congrès qui sont temporairement exposés en salle de lecture, le temps de la visite. Cela a été le cas, par exemple, au mois de décembre 2000 lors de la réception d'un congrès de Malacologie.

De même, quand un don important parvient à la bibliothèque, son inauguration est l'occasion d'exposer au public, toujours en salle de lecture des fonds anciens, les pièces les plus significatives du fonds ainsi légué. Ce fut le cas, par exemple, en octobre 2000, lors de l'inauguration du fonds sur Christophe Colomb donné par le sénateur et historien Emilio Paolo Taviani, qui attira un public extrêmement nombreux.

L'organisation d'expositions par la bibliothèque elle-même apparaît cependant difficile du fait du manque de moyens dont elle dispose, et il s'avère souvent plus facile de prêter des documents pour des expositions extérieures.

2.3.2.2 *Le prêt de documents patrimoniaux pour des expositions extérieures*

Cela constitue en effet une activité importante de la bibliothèque à laquelle arrivent régulièrement des demandes de prêt d'ouvrages qui témoignent de l'intérêt et de l'importance que peuvent recouvrir ses fonds patrimoniaux : parmi ses manuscrits anciens, la *Bibbia Atlantica*⁴¹, conservée dans le fonds ancien général, est particulièrement demandée et a été exposée dans plusieurs expositions de grande envergure : *El Siglo de los Genoveses* à Gênes en 1999, et *San Luca evangelista, testimone per il 2000 della fede che unisce*, à Padoue en 2000. Pour la grande exposition en cours à l'heure actuelle au *Palazzo Ducale* et au *Palazzo Spinola* de Gênes, *Arte e Lusso della seta a Genova 1300-2000*, ont en outre été prêtés quatre ouvrages de la Berio : un manuscrit comprenant le règlement de la corporation des soyeux de la ville et trois volumes d'une revue de mode du XVIIIe siècle contenant des planches en couleur. Enfin, pour citer un dernier exemple, la bibliothèque de la ville de Finale Ligure, pour fêter son cinquantenaire, a décidé d'organiser une exposition sur l'édition et l'imprimerie dans cette ville et a demandé à la Berio le prêt d'un certain nombre d'ouvrages de ses fonds patrimoniaux y ayant été produits.

En fin de compte, cependant, et malgré les efforts du personnel, l'activité de la Berio dans le domaine des expositions apparaît comme insuffisamment développée.

2.3.3 Les activités scientifiques

La valorisation des fonds patrimoniaux peut toutefois également passer par la mise en œuvre d'activités scientifiques plus spécifiquement destinées à un public érudit, telles que les publications, les conférences, ou la création de nouveaux outils de travail pour les chercheurs, à travers lesquelles la bibliothèque joue un rôle de médiation en faveur de la recherche. La section *Conservazione e Raccolta Locale* de la Berio développe un important travail en ce sens.

⁴¹ *Biblia sacra latina* (Bibbia atlantica). XIe-XIIe siècles. m.r.Cf.3.7

2.3.3.1

La Berio

La Berio publie depuis 1955 une revue de bibliographie et d'histoire locale qui porte son nom⁴² et fondée dans le but de favoriser la recherche ainsi que de promouvoir les actions et les ressources de la bibliothèque en ce domaine. Semestrielle et gratuite, elle est diffusée auprès de toutes les bibliothèques, centres d'archives, universités, associations, ou particuliers italiens ou étrangers qui le demandent. Elle joue un rôle de premier ordre dans la valorisation du patrimoine écrit urbain en rendant systématiquement compte des manifestations culturelles organisées dans la bibliothèque⁴³, et en mettant particulièrement l'accent sur les actions en faveur des fonds patrimoniaux : les activités pédagogiques autour du livre ancien organisées en direction des enseignants et des groupes scolaires ont par exemple fait l'objet de deux articles⁴⁴ résumant le programme de chacune des interventions et soulignant le succès de l'expérience et les suites prévues de l'entreprise. De la même façon, sont périodiquement publiés des articles sur les expositions auxquelles a participé la bibliothèque, soit comme organisatrice, soit comme prêteuse de livres, insistant sur la plus-value ainsi apportée : on peut citer la publication du catalogue de l'exposition "*Miti, leggende e tradizioni popolari fra Sacro e Profano, proposte per un percorso bibliografico*" dans le n°1 de l'année 1999⁴⁵, ainsi que l'article "*La Berio in Mostra*"⁴⁶, publié dans le premier numéro de l'année 2000 et rendant compte de diverses expositions à laquelle la bibliothèque a contribué par le prêt d'ouvrages. Les conférences ou les présentations de livres organisées par la section sont également systématiquement relatées.

⁴² COMUNE DI GENOVA. DIREZIONE CULTURA, SPORT E TURISMO. SETTORE BIBLIOTECHE. *La Berio. Rivista di storia locale e di informazioni bibliografiche*. Gênes : Erga Edizioni, 1955 - ...

⁴³ Dans le dernier numéro annuel est notamment publiée la liste de l'ensemble des activités culturelles organisées dans tout le système urbain de bibliothèques au cours de l'année écoulée, comme c'est par exemple le cas dans le n°2 de l'année 1999, "Un anno di iniziative culturali alla Biblioteca Berio", par Patrizia Gaggero, p.73-77, et les nouveaux services proposés font systématiquement l'objet d'un article, témoins l'article "I Chioschi elettronici della Biblioteca Berio" de Ersilia Achelli dans *La Berio*, année XXXIX, n°1 1999, p. 93, ou encore celui sur la ré-informatisation du système urbain de bibliothèques, "Il progetto per un'integrazione e diffusione dei servizi bibliografici sul territorio", par Fernanda Canepa, *La Berio*, année XXXIX, n°1, 2000, p. 86-87.

⁴⁴ "La Storia del libro a stampa dal XV al XVIII secolo in un corso per insegnanti", *La Berio*, 35 (1995), n°1, p. 77-80 et Sabina Carlini et Loredana Pessa, "Percorsi didattici sul libro antico", *La Berio*, 37 (1997), n°1, p. 90-92.

⁴⁵ Laura Malfatto, "Berio e De Amicis alla biennale "De Fabula"", *La Berio*, année XXXIX, n°1, 1999, p. 64-84

⁴⁶ Danilo Bonanno et Emanuela Ferro, "La Berio in mostra", *La Berio*, année XXXIX, n° 1, 2000, p. 50-53.

Mais *La Berio* est plus qu'un simple instrument de compte-rendu : elle se présente avant tout comme un véritable outil de valorisation des collections par la commande et la publication d'articles les concernant, contribuant ainsi de façon fondamentale à la diffusion et à l'amélioration de leur connaissance aussi bien parmi le personnel de la bibliothèque que parmi le public : l'article "*Giuseppe Piersantelli : scheda bio-bibliografica*"⁴⁷, paru en 1999, par exemple, présentait un bref portrait de celui qui fut le directeur de la Berio de 1951 à 1972, et l'article "*Il Ramayana di Gaspare Gorresio nel Fondo Brignole Sale*"⁴⁸ proposait une étude sur un ouvrage important possédé par la bibliothèque. Enfin, la vie des collections spécialisée y est présentée au public, en particulier celle du fond local, par la publication périodique de listes d'acquisitions ("*Libri e videocassette di argomento ligure pervenuti alla Biblioteca Berio per dono o per acquisto nel 1999*"⁴⁹) ou de bibliographies thématiques. L'arrivée du fonds Taviani au mois d'octobre 2000 fera de même l'objet d'un article dans le premier numéro de l'année 2001.

Enfin, en tant que revue d'histoire locale et de recherche bibliographique, *La Berio* se présente comme une importante médiatrice de la recherche sur l'un des thèmes qui constitue l'un des aspects les plus riches de ses fonds : elle publie des études en histoire locale (ainsi l'article publié dans le n°1 de l'année 2000 sur la mode féminine à Gênes à la fin du XVIIIe siècle), le plus souvent réalisées entièrement ou en partie à partir des fonds de la bibliothèque : le texte "*La vita di un medico nella Genova del Seicento in un manoscritto illustrato della Berio*" publié en 1999 en est un bon exemple.⁵⁰

Le rôle de *La Berio* dans la valorisation des fonds anciens de la bibliothèque est d'autant plus important que cette revue fait référence en Italie.

2.3.3.2

Les conférences et les présentations d'ouvrages

La valorisation des fonds patrimoniaux passe aussi à la Berio par l'organisation de quelques conférences et surtout de présentations d'ouvrages

⁴⁷ Laura Malfatto, "Giuseppe Piersantelli : scheda bio-bibliografica", *La Berio*, année XXXIX, n°1, 1999, p. 58.

⁴⁸ Rosa Ronzitti, "Il Ramayana di Gaspare Gorresio nel Fondo Brignole Sale", *La Berio*, *Ibid.*, p. 51.

⁴⁹ Orietta Leone con la collaborazione di Marco Marauda, "Libri e videocassette di argomento ligure pervenuti alla Biblioteca Berio per dono o per acquisto nel 1999", *La Berio*, année XXXIX, n°1, 1999, p.54.

⁵⁰ Carla Cavelli Traverso, "Note di moda femminile a Genova tra Rivoluzione e Restaurazione", *La Berio*, année XXXIX, n° 1, 1999, p. 3, et Maria Gazia Montaldo Spigno e Grazia Benvenuto, "La vita de un medico nella Genova del Seicento in un manoscritto illustrato della Berio", *La Berio*, année XXXIX, n)2, 1999, p. 3.

se rapportant à l'une des thématiques de ses fonds : on peut ainsi citer la présentation du volume *La Liguria dei poeti* de Francesco de Nicola le 4 mars 1999. Cependant, dans l'ensemble, l'activité sur les fonds patrimoniaux en ce domaine reste extrêmement faible.

En outre, lors de la réception de colloques extérieurs, la bibliothèque essaie d'apporter sa participation en proposant aux conférenciers et au public des visites et des présentations des fonds patrimoniaux. Elle tente ainsi de faire ressortir la contribution qu'ils pourraient apporter au travail des chercheurs.

2.3.3.3 *Un " kiosque bibliographique pour le livre ancien "*

Enfin, pour offrir un nouvel outil de recherche aux usagers de la salle de lecture des fonds anciens, y sera prochainement installé un " kiosque bibliographique pour le livre ancien "⁵¹, poste informatique permettant de consulter l'OPAC de la bibliothèque, des cd-roms de bases de données bibliographiques mis en réseau, et une sélection de sites Internet se rapportant à tous les aspects concernant le livre et son histoire.

2.3.4 Les activités pédagogiques

2.3.4.1 *En direction du public scolaire*

Les activités pédagogiques autour du livre ancien et des fonds patrimoniaux représentent une importante activité de la *Sezione Conservazione* à la fois en direction des enseignants et des groupes scolaires. Elles s'insèrent dans le cadre d'une politique générale de la bibliothèque en direction des écoles et des enfants. Elle passe d'abord par la sensibilisation et la formation des enseignants.

La formation des enseignants :

En novembre et décembre 1994 a été organisée pour la première fois une série de cours pour les enseignants du primaire et du secondaire de Gênes ayant pour thème " le livre comme bien culturel : histoire du livre imprimé du XVe

⁵¹ Les " kiosques " de la Berio sont des postes informatiques mono thématiques en libre accès, permettant de consulter des bases de données sur cd-rom et une sélection de sites Internet sur un sujet donné : à l'heure actuelle, il en existe quatre, tous situés en Section moderne : le " kiosque bibliographique ", le " kiosque scientifique ", le " kiosque juridique ", et le " kiosque sur les animaux ".

au XVIII^e siècle.” Initiative de la *Sezione Conservazione* de la Berio et du *Centro Didattico di Palazzo Bianco* (musée) placée sous le patronage de l’I.R.R.S.A.E- Liguria et de l’AIB- Sezione Liguria (*Associazione Italia Biblioteche*), le cycle proposait à la fois des cours magistraux et des visites guidées du laboratoire de restauration Ferroni et de la section conservation. Il se présentait comme une première prise de contact entre le monde scolaire et le monde des bibliothèques dans un secteur peu traditionnel. Les cours proposaient sur le livre à la fois des informations de caractère historique et technique et des débuts de réflexion sur sa dimension d’instrument de diffusion des idées et de la culture. Ils étaient illustrés par la projection de diapositives et par la présentation d’ouvrages tirés des fonds anciens de la Berio. Il s’agissait d’attirer les enseignants vers le monde du livre pour le faire sortir de sa condition “ d’invisibilité ”. La conclusion s’articulait sous forme d’un débat sur la didactique inhérente à la présentation du livre. Face au succès de cette initiative, il a été décidé de la reconduire les deux années suivantes sur le thème du “ livre imprimé entre art et histoire ”. Cette activité est malheureusement interrompue à l’heure actuelle, faute de temps à dégager par le personnel de la section.

Les cours pour les groupes scolaires.

Les cours organisés pour les groupes scolaires ont également débuté en 1994. Les activités didactiques sont préparées par les membres de la *Sezione Conservazione* en collaboration avec les enseignants et comprennent généralement deux interventions du personnel de la bibliothèque dans la classe, l’une sur l’histoire du livre et ses techniques de production, l’autre sur le livre comme objet d’art et d’histoire, appuyées sur la diffusion de diapositives. Suit une visite de la *Sezione Conservazione* au cours de laquelle sont présentés aux élèves des exemples d’ouvrages anciens tirés des fonds et sont abordées les questions de la conservation et des diverses techniques de reproduction. Suite à ces cours, sont proposés des ateliers d’approfondissement durant lesquels les élèves sont invités à interpréter et à analyser un groupe de livres (technique, illustration, stylistique...). Les débouchés dans le cadre scolaire sont variés et vont de la réalisation de petites expositions à la mise sur pied d’une activité théâtrale.

Ces initiatives de la bibliothèques remportent un fort succès : en période scolaire, la section reçoit environ une classe par semaine, et se voit obligée de refuser des demandes.

Au delà de ces activités « classiques » de mise en valeur des fonds, la Bibliothèque Berio est engagée depuis trois ans dans une politique de numérisation de ses fonds anciens.

2.7 la politique de numérisation de la Berio

2.4.1 Le contexte

La numérisation offre de nouvelles modalités de mise en valeur des documents patrimoniaux. Elle permet, comme le microfilm, d'assurer la création de supports de substitution à visées préventives, mais elle présente un certain nombre d'avantages par rapport à ce dernier : " qualité de la restitution, traduction en langage binaire, c'est à dire l'impossibilité de dégradation des données, accessibilité et souplesse de la diffusion, ainsi que la possibilité de retravailler le document numérique pour une meilleure appropriation par l'utilisateur "⁵². De ce fait, et malgré un certain nombre d'inconvénients à ne pas négliger (coût élevé, problème de pérennité des données, évolution rapide des technologies), elle a suscité un engouement rapide dans le monde des bibliothèques où les campagnes de numérisation de collections patrimoniales se sont multipliées. De nombreux projets ont été lancés à l'échelon européen, notamment dans le cadre de la Direction Générale XIII⁵³. Sur le plan national italien, le *Ministero per i Beni e le Attività culturali* a mis en place un certain nombre d'actions en faveur de la numérisation : la *Commissione Nazionale per la Conservazione del Patrimonio Librario*, constituée en 1997 auprès de l'UBLICE a diffusé en 1999, à l'attention des bibliothèques d'Etat, un ensemble de recommandations techniques concernant les programmes de numérisation des fonds patrimoniaux, les "*Linea Guida per la digitalizzazione dei documenti*". L'UBLICE a en outre mis à l'étude un projet

⁵² Frédérique SETA, Le Rôle de la numérisation dans la mise en valeur des fonds patrimoniaux : l'exemple de la bibliothèque interuniversitaire de Cujas, mémoire de DCB, 1999, p. 3.

⁵³ La Direction Générale XIII a mis au point un programme visant à la réalisation d'une bibliothèque virtuelle, et a en particulier financé le projet EDIL. On peut citer également un autre projet européen, le projet "BAMBI", auquel participent des entreprises privées (ACTA de Florence), des bibliothèques (la *Biblioteca Nazionale Centrale* de Rome), et des centres de recherche (*Centro Nazionale della Ricerca*, Marx Planck Institut, Laboratoire d'ingénierie des Systèmes d'Information) et qui a pour objectif de rendre accessibles en ligne des manuscrits anciens, de pouvoir retirer de la consultation directe des documents fragiles, d'améliorer la légibilité des textes et d'offrir de nouveaux instruments de travail aux chercheurs. Il est en outre possible pour toute institution ou groupe d'institutions d'obtenir des financements européens dans ce domaine sur la base de projets s'inscrivant dans la programmation européenne (V programme cadre, action III). 1.4., <http://www.cordis.lu>

de " *Biblioteca Digitale Italiana* ". D'autre part, les congrès sur le sujet se multiplient, témoin celui organisé à Padoue les 17 et 18 février 2000⁵⁴, ainsi que les articles dans la presse professionnelle, notamment dans le *Bolletino AIB*. Les projets et les réalisations sont également nombreux à l'échelle locale ou régionale : à titre d'exemples, on peut citer le programme de numérisation de ses fonds anciens mis en place par l'Université de Padoue depuis 1996⁵⁵, celui de l'Archiginnasio de Bologne⁵⁶, et, à échelon plus modeste, les réalisations de la bibliothèque de la ville d'Empoli⁵⁷. Enfin, et en lien direct avec la Berio, il convient de présenter le projet de la Région Ligure⁵⁸ : initié en 1996 dans le cadre du " *Programma pluriennale 1996-2000 in materia di biblioteche* ", il prévoit la reproduction numérique de fonds entiers dans des buts de conservation et de meilleure diffusion de la connaissance des fonds anciens. Les bibliothèques qui souhaitent y collaborer passent une convention avec la région qui prévoit l'exclusion des finalités commerciales et la propriété des images acquises à la région. La numérisation est en général effectuée directement par celle-ci qui a dans ce but acquis un scanner et prévoit l'achat d'un appareil photo numérique. La première bibliothèque à avoir mis ses originaux à disposition fut la *Biblioteca Medica degli Ospedali Galliera* de Gênes qui possède un fonds ancien spécialisé en médecine. Les images reproduites sont conservées sur cd-rom, et est à l'étude le projet de les intégrer au Catalogue des Bibliothèques Ligures.

⁵⁴ Les actes du congrès de Padoue des 17 et 18 février 2000 sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : <http://www.cab.unipd.it/eventi/antico.php3>

⁵⁵ Les objectifs de la politique de numérisation lancée par l'Université de Padoue sont d'offrir un plus large accès au contenu des fonds patrimoniaux, et de préserver les originaux. Il s'agit en outre de mener une expérience significative pour la bibliothèque dont elle pourra tirer des enseignements pour le traitement futur des fonds anciens du point de vue technique, humain et économique. Les premiers résultats de cette campagne de numérisation sont visualisables sous forme de démonstration sur le site Web de la bibliothèque et celle-ci examine actuellement les différentes modalités de diffusion des images ainsi acquises : elle envisage une diffusion en ligne (reste à déterminer si elle se fera dans le cadre du réseau universitaire uniquement ou bien directement sur le Web, et si l'accès aux données sera libre ou payant), via cd-roms, ou hors ligne (par photocopies, production de microfilms). Communication de Luisa BUSON, intitulée " Centro Ateneo per le biblioteche, Università di Padova. Illustrazione del progetto pilota : genesi, sviluppo, risultati ", au *Congrès de Padoue des 17 et 18 février 2000, op.cit.*

⁵⁶ Après un projet pilote lancé en 1998, " *La Biblioteca Digitale. Manoscritti in rete*", volontairement limité à quelques manuscrits reproduits intégralement sous forme numérique, l'Archiginnasio a décidé de poursuivre ses campagnes de numérisation, non plus seulement en fonction de visées conservatives, mais en fonction de programmes précis de valorisation du patrimoine bibliographique particulièrement représentatifs de la vocation et des caractéristiques propres de la bibliothèque. Ont ainsi été lancés les programmes de numérisation " *Bologna nel seicento* ", " *La storia su i muri*", etc. Communication de Marinela BUSCARINI, Anna MANFRONI, Ruggero RUGGERI, intitulée " Pixel, pergamene e altro. Esperienze di digitalizzazione della Biblioteca dell'Archiginnasio di Bologna ", au *Congrès de Padoue, op.cit.*

⁵⁷ COMUNE DI EMPOLI. *Empolink. Biblioteca Comunale « Renato Fucini »* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.comune.empoli.fi.it/>

⁵⁸ Beppe PAVOLETTI. " Riproduzione di documenti antichi e rari ", *Congrès de Padoue, op.cit.*

Dans le cadre de ce fourmillement de projets et de réalisations s'inscrivent, tout en en reflétant les hésitations, les problèmes et la diversité, les deux campagnes de numérisation de la Berio.

2.4.2 La première expérience : la numérisation de 55 volumes manuscrits en 1998.

Le déménagement de la Berio sur un nouveau site en 1998 a été l'occasion d'acquérir un important matériel informatique (pour 1.008.400.000 liras) lié à la volonté de la ville de donner une image moderne à sa bibliothèque centrale en mettant l'accent sur le multimédia et les nouvelles technologies. La grande exposition organisée dans ce contexte sur les fonds patrimoniaux fut alors accompagnée d'un important financement pour la numérisation de 55 volumes manuscrits⁵⁹ choisis parmi les plus précieux et les plus consultés, pour la plupart enluminés. Comme dans la majorité des campagnes de numérisation, cette réalisation visait deux objectifs complémentaires : augmenter la visibilité du patrimoine possédé par la Berio et favoriser sa conservation par la création de supports de substitution. La bibliothèque n'étant pas équipée pour réaliser par elle-même cette numérisation, il fut décidé de faire appel aux services d'une entreprise privée : le marché fut lancé le 13 mars 1997. Il prévoyait :

- la reproduction sur cd-rom des 55 volumes manuscrits les plus précieux de la bibliothèques ;
- la fourniture d'au moins 30 copies des cd ainsi produits ;
- l'obtention d'archives numériques visualisables sur PC.

Le budget total s'élevait à 58.000.000 Lires.

Les spécifications techniques prévoyaient l'acquisition des images en couleur (256 couleurs minimum), à haute résolution (600 DPI), et selon un mode garantissant la légibilité de chaque ligne et permettant l'agrandissement. Chaque image devait en outre être transmissible par modem et imprimable à une résolution d'au moins 600 DPI. Un programme de gestion en au moins trois langues (italien, anglais et français ou allemand) devait être installé sur chaque cd.

Enfin, il était prévu la possibilité pour la société remportant le marché, de commercialiser le produit ainsi obtenu.

En vertu de ces spécifications, le marché fut confié à la société Glasor s.n.c de Bergame qui réalisa 14 cd-roms sur lesquels les 55 volumes à reproduire étaient divisés par thèmes et dont elle se réservait la commercialisation. Les images sont au format JPEG et chaque cd est équipé d'un logiciel de gestion "In Folio" en quatre langues (italien, anglais,

français et allemand) qui permet de visualiser chaque image, de l'agrandir ou de la réduire, d'en moduler la luminosité ou le contraste. Ces cd-roms ont été mis à la disposition du personnel de la *Sezione Conservazione* et sont consultables par le public sur un lecteur installé en salle de lecture des fonds anciens.

2.4.3 Réflexions pour une nouvelle phase

La Berio s'est à l'heure actuelle engagée dans une seconde campagne de numérisation. Elle fait suite à une importante réflexion sur la question : de septembre à décembre 1999 s'est réuni un groupe de travail composé des deux bibliothécaires de la *Sezione Conservazione* et du responsable de la *Sezione Periodici* (qui devait lui aussi réfléchir à la numérisation d'une partie de ses fonds), coordonné par la responsable de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale*. Il devait :

- Individualiser les objectifs possibles d'une campagne de numérisation. Par rapport à la première campagne, ils restent inchangés, mais sont précisés : une fois encore, la création de supports de substitution à l'original prévaut. Vient ensuite la possibilité d'améliorer la connaissance et l'accessibilité des fonds par la possibilité de consulter les cd-roms en dehors des heures d'ouverture de la salle de consultation des fonds anciens et de diffuser leur contenu sur les réseaux. Enfin, pour fournir de nouveaux instruments de travail aux chercheurs est envisagée la création d'instruments de recherche plein texte ou de travail direct sur le document grâce aux potentialités offertes par les logiciels de gestion et les interfaces usagers accompagnant les images numérisées sur cd.

- Passer en revue les différentes techniques disponibles afin de déterminer laquelle est la plus adaptée au contexte de la Berio. Dans ce cadre, c'est l'approche dite "hybride"⁶⁰ qui retient les préférences du groupe. Il s'agit d'un système cherchant à allier les avantages du microfilm en matière de conservation avec ceux de la numérisation en matière de diffusion et de communication : on procède soit en créant un microfilm ayant toutes les qualités requises pour une conservation à long terme dont on fait une copie

⁵⁹ Voir la liste des œuvres numérisées en annexe 3.

⁶⁰ Don Willis, "Il sistema di preservazione ibrido", *L'Eclisse delle memorie*. Rome, Bari : Laterza, 1994, p. 185-213.

numérique pour la consultation, soit en numérisant d'abord le document par scannérisation directe à haute résolution et en réalisant un microfilm de conservation à partir de cette numérisation (*Computer Output Microfilm*). C'est un système qui a notamment été retenu dans certaines bibliothèques américaines, et c'est également une solution recommandée en France par la Direction du Livre et de la Lecture⁶¹. Il paraît donner de bons résultats.

- Replacer l'entreprise dans un contexte plus vaste, national et international et individualiser des perspectives de collaboration avec d'autres institutions. Il fallait également étudier les possibilités d'obtenir des crédits autres que ceux, faibles, fournis par la ville. En ce dernier domaine, le financement dans le cadre de la programmation européenne est évoqué, mais le premier rôle reste dévolu à la Région Ligure dans le cadre du programme pluriannuel pour les bibliothèques cité plus haut.

- D'examiner les besoins immédiats et à plus long terme de la Berio. En ce qui concerne les fonds patrimoniaux, trois types de matériels sont retenus comme susceptibles de pouvoir utilement faire l'objet de campagnes de numérisation : les livres imprimés anciens et les manuscrits, ces derniers étant considérés comme prioritaires. Ils sont divisés en deux groupes pour lesquels deux solutions différentes s'imposent : les manuscrits comprenant uniquement du texte, pour lesquels l'application du système "hybride" par microfilmage préalable paraît la plus adaptée, et les manuscrits illustrés ou comprenant des couleurs, pour lesquels la numérisation directe paraît être la meilleure solution.

A partir de là, est lancée la seconde campagne de numérisation.

2.4.4 La seconde campagne de numérisation

Elle a été lancée à partir d'une contribution de la région versée dans le cadre du programme pluriannuel pour les bibliothèques et qui prévoyait la restauration de volumes manuscrits et d'incunables puis leur numérisation. Le budget ainsi obtenu étant relativement peu élevé, 34.500.000 liras, la Berio

⁶¹ Le problème se pose de la pérennité du support de substitution. La question est de savoir dans quelle mesure la numérisation répond à cette attente. La journée d'études de l'Association des conservateurs de bibliothèques (*Les Bibliothèques face à la numérisation : enjeux et méthodes*. Journées d'études de l'A.C.B., Valenciennes, 6 novembre 1998) a soulevé le problème. La "Commission of preservation and access" nord américaine se demande elle aussi si l'on peut considérer la numérisation comme un moyen de préservation et conseille de la combiner avec le microfilm qui présente des garanties plus sûres en ce domaine. De même, la Direction du Livre et de la Lecture, en France a fait de cette double mesure de prévention l'une de ses recommandations les plus fermes. Frédérique SETA, *Le rôle de la numérisation dans la mise en valeur des fonds patrimoniaux*, op.cit., p. 59-60.

retient seulement trois oeuvres manuscrites, dont une en trois volumes, choisies en raison de leur taux de consultation plutôt élevé, pour leur intérêt historique et pour leur état de conservation qui nécessitait une intervention rapide. Au départ, on ne parle pas de microfilm, puisque la région a, dans sa politique d'aide à la reproduction, choisi le tout numérique. Cependant, suite à la réflexion menée au préalable, la bibliothèque décide malgré tout d'opter pour le système "hybride" décrit plus haut et donc de garder le microfilm comme support de conservation car :

- Le support photographique a fait ses preuves. Il est fiable en ce qui concerne sa durée de vie et de bonne qualité pour la lecture des textes, alors qu'on ne connaît pas la durée de vie d'un cd-rom, et que, les technologies évoluant rapidement dans ce domaine, une bibliothèque de la taille de la Berio risque de ne pas pouvoir les suivre.

- De plus, le parc de lecteurs de cd-rom de la Berio est extrêmement réduit à l'heure actuelle : la Section *Conservazione et Raccolta Locale* dispose d'un seul poste (pour les lecteurs et pour le personnel) situé en salle de lecture des fonds anciens. La Section moderne ne dispose pas non plus d'un parc important. A l'inverse, les lecteurs de microfilms sont en nombre suffisant et fonctionnent bien. La bibliothèque possède déjà de nombreux microfilms (1500) et une bonne expérience en ce domaine : c'est donc une solution de continuité, y compris dans l'optique des habitudes et des usages des lecteurs.

- Enfin, l'idée de faire la numérisation à partir du microfilm a également été déterminée par la constatation que les cd-roms "In-Folio" réalisés lors de la précédente campagne de numérisation par scannérisation directe ne donnent pas entièrement satisfaction : ils sont de bonne qualité et pratiques en ce qui concerne les images, mais se révèlent très médiocres pour la lecture des textes pour laquelle le microfilm reste beaucoup plus performant. Les renseignements que la bibliothèque a pu obtenir sur le système "hybride" par microfilmage préalable tendent par ailleurs à laisser croire que la numérisation à partir d'une reproduction photographique donne de meilleurs résultats que la scannérisation. Le choix est donc fait de tenter l'expérience.

Afin de la rendre encore plus significative, un nouveau critère est introduit dans la sélection des documents à reproduire : la diversité de leurs caractéristiques matérielles. Ceci afin de pouvoir comparer l'efficacité relative du mode de reproduction choisi. Sont ainsi sélectionnés trois manuscrits, l'un sur parchemin datant du XVI^e siècle, les *Capitoli dell'arte dei Corallieri*, les deux autres sur papier, l'un du XVII^e siècle, l'ouvrage d'Agostino Schiaffino,

Chiese, monasteri e ordini religiosi in Liguria e altre cose riguardanti passaggi di pontefici, reliquie e privilegi, et, l'autre, datant des XIXe et XXe siècles, d'Agostino Della Cella, *Famiglie di Genova antiche e moderne, estinte e viventi, nobili e popolane*. De plus, le Della Cella possède déjà un microfilm de bonne qualité réalisé précédemment par l'ancien service de reproduction de la ville de Gênes qui sera utilisé comme support pour la numérisation. Pour les deux autres, à l'inverse, un microfilm neuf sera au préalable réalisé par l'entreprise chargée de la numérisation.

Deux marchés sont lancés séparément, l'un pour la restauration, l'autre pour la reproduction.

En ce qui concerne le microfilmage, la bibliothèque a suivi les exigences définies par le *Ministero per i Beni e le Attività Culturali* et appliquées dans les bibliothèques d'Etat.

Pour la numérisation, le cahier des charges a été plus difficile à établir. Deux aspects étaient à prendre en compte :

- Tout d'abord la saisie des images : les cd-roms " In-Folio " fournissent les archives numériques au format JPEG, donc compressées, ce qui entraîne une perte de définition. La bibliothèque demande donc cette fois que les images soient en .GIF, format qui procure une meilleure qualité tout en permettant la diffusion sur Internet.

- Ensuite, la configuration du logiciel de gestion : considérant qu'il n'est pas nécessaire d'avoir le programme sur chaque cd-rom, la bibliothèque demande un logiciel qui puisse être installé directement sur l'ordinateur à partir duquel les cd seront lus. Elle demande en outre d'avoir la possibilité de lire à partir de ce logiciel d'autres documents que ceux prévus dans cette campagne précise de numérisation (possibilité de lire les documents des cd " In-Folio ", par exemple). Il devra enfin fournir des instruments de travail sur les images plus élaborés que ceux d' " In-Folio ".

Le marché prévoit en outre l'indexation du répertoire de familles, le Della Cella.

Une seule entreprise répond, la société Nova Media s.n.c., auquel il est confié. Le travail est en cours de réalisation. Le microfilmage est d'ors et déjà achevé, et la numérisation est en cours. Ses premiers résultats, contrôlés par la Section, paraissent de très bonne qualité.

3. propositions de valorisation

Dans l'état actuel des choses, et malgré la volonté du personnel de la *Sezione Conservazione et Raccolta Locale* et la poursuite d'un certain nombre d'actions de qualité, la Bibliothèque Berio de Gênes ne dispose pas d'assez de moyens, tant financiers qu'humains, pour mener un travail pleinement satisfaisant de valorisation de ses fonds patrimoniaux. Un certain nombre d'axes pourraient cependant être creusés pour améliorer la situation.

3.1 Remarques générales

3.1.1 La nécessité de définir une politique générale claire en matière de valorisation

En tout premier lieu, apparaît la nécessité de définir une ligne politique générale plus claire en matière de valorisation. En effet, l'activité mise en œuvre à l'heure actuelle donne l'image d'une série d'actions un peu décousues : à l'exception des activités pédagogiques en direction du public scolaire qui suivent une organisation relativement structurée, perfectionnée au fil des années, et qui bénéficient de l'assurance d'une certaine régularité, les autres activités mises en place le sont un peu au coup par coup, en fonction des occasions (organisation d'expositions éphémères et de dernière minute lors de la réception d'un congrès) ou des financements (exposition de 1998 liée au déménagement) sans suivre de programme préétabli. De plus, elles n'apparaissent en aucune manière comme liées les unes aux autres, d'où le sentiment d'une certaine dispersion qui laisse encore plus ressortir le manque de programmation préalable. Enfin, ces actions ne prennent pas en compte tous les publics potentiels de la bibliothèque : la Berio est avant tout une bibliothèque de lecture publique. Or la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* s'attache essentiellement à une valorisation en direction d'un public érudit et scolaire, laissant un peu de côté le grand public adulte. En ce domaine, il faudrait songer à une collaboration plus étroite avec la *Sezione Moderna*, qui effectue un travail volontariste en la matière.

Cette absence de ligne politique arrêtée en matière de valorisation tient sans doute au manque d'encouragements et de moyens, notamment financiers, donnés par la ville, qui ne permet pas aux responsables de la bibliothèque d'envisager des actions de grande envergure. Cependant, un travail de détermination préalable d'objectifs précis, calculés en fonction des ressources, et de définition d'un programme d'actions à relativement long terme (programmation au moins annuelle), devrait permettre de clarifier la situation et de mettre en place, malgré tout, des activités plus ciblées et plus efficaces. La faculté de proposer des projets bien préparés et aux buts clairement définis pourrait d'ailleurs se révéler comme un bon moyen de sensibiliser les élus et les responsables administratifs au problème. Dans ce cadre, il faudrait être attentif à lier le programme d'actions prévu par la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* avec ce qui se fait dans les autres sections de manière à parvenir à une politique globale commune de promotion de l'écrit incluant lecture publique et fonds patrimoniaux. Enfin, et en gardant toujours à l'esprit la nécessité d'une étroite collaboration entre sections, il faudrait tenter, pour leur donner plus de poids, de lier un minimum entre elles les différentes actions à mener (une exposition peut par exemple être prolongée par une conférence et par une série d'animations en direction de publics divers) de manière à toucher, à travers un groupe d'activités différents types de publics.

3.1.2 Développer une politique de collaboration avec des partenaires extérieurs :

Dans l'ensemble, à part dans le domaine de la ré informatisation et du catalogage et pour quelques expositions, la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* travaille peu avec des partenaires extérieurs. Une politique active de collaboration pourrait cependant constituer un plus pour la valorisation des fonds patrimoniaux : elle pourrait permettre d'organiser des opérations de plus grande envergure attirant des publics plus variés, grâce à la possibilité de mettre en commun les ressources dans tous les domaines.

Cette collaboration peut tout d'abord s'envisager sur le plan local. Elle implique de la part de la Berio une bonne connaissance des différents établissements culturels de la ville afin de savoir lesquels possèdent des fonds complémentaires et quel type d'action il est possible de mener avec chacun. Une liste de partenaires potentiels peut d'ors et déjà être dressée :

Une coopération plus large peut tout d'abord être envisagée avec le système des bibliothèques de l'Université de Gênes avec lequel des contacts sont déjà établis dans le cadre de « l'Accord pour l'intégration des services bibliographiques sur le territoire urbain » : les membres des deux établissements bénéficient déjà de cycles de formation communs en ce qui concerne le catalogage et un certain nombre de groupes de travail mixtes ont été créés. A ce propos, il paraît intéressant de s'arrêter quelques instants sur l'importance du groupe de travail sur le livre ancien pour la valorisation des fonds patrimoniaux à l'échelle régionale : son existence et la possibilité d'y discuter des problèmes qui se posent en matière de traitement des fonds anciens dans les diverses institutions de la ville, d'y échanger des idées et d'y préparer une uniformisation des pratiques, devrait constituer un stimulant pour le personnel des différents établissements et favoriser l'éclosion de projets pour améliorer l'accessibilité des collections. Il serait par ailleurs largement envisageable et profitable d'étendre son aire de réflexion au delà du simple catalogage et d'en faire une base pour l'entreprise d'opérations communes de valorisation. Au niveau local, il comprend déjà des membres de toutes les plus grosses bibliothèques de la ville qui, qui plus est, dépendent chacune de tutelles différentes (la Berio, les bibliothèques universitaires, *l'Universitaria*). D'autre part, il apparaît comme un tremplin pour envisager une coopération beaucoup plus large : d'ors et déjà en relation avec le groupe de travail sur le livre ancien de l'AIB, ses membres prévoient également de contacter directement un certain nombre d'établissements dont les expériences dans le domaine apparaissent significatives et mériteraient d'être partagées. Une collaboration est notamment envisagée avec les bibliothèques municipales et universitaires de Sienne.

Un travail commun pourrait par ailleurs être entrepris avec la *Biblioteca Universitaria* qui possède les plus importants fonds patrimoniaux de la ville, et notamment le dépôt légal pour la production éditoriale régionale. Ses ressources sont cependant peu accessibles du fait de la vétusté et de l'exiguïté des bâtiments qui l'abritent et surtout du fait qu'elle n'est pas encore informatisée. Une collaboration avec la Berio, qui dispose de conditions bien plus favorables en la matière, pourrait donc l'intéresser. Un premier contact a été pris entre les deux établissements au cours du mois de décembre 2000 par l'organisation d'une visite des fonds anciens de la bibliothèque d'Etat pour les membres du personnel de la *Sezione Conservazione* de la Berio. En retour, la venue de personnes de *l'Universitaria* à la Berio est prévue. Reste à examiner

dans quelle mesure et dans quels domaines une coopération plus étroite paraîtrait possible.

Il faut aussi penser aux Archives historiques de la ville de Gênes qui possèdent de nombreux fonds complémentaires à ceux possédés par la Berio, notamment d'importants documents sur l'histoire de la ville et les archives et un certain nombre de manuscrits de la famille Brignole Sale De Ferrari, dont la Berio possède la bibliothèque.

Enfin, il ne faut négliger aucune possibilité : la bibliothèque avait déjà collaboré avec le musée du *Palazzo Bianco* pour l'organisation des cours sur le livre ancien aux enseignants et elle prête souvent des documents aux divers musées de la ville pour leurs expositions. On peut donc imaginer une coopération plus étroite. Il faut également songer aux associations diverses qui peuvent parfois se révéler de précieux partenaires.

Au niveau régional, il est important de ne pas négliger les possibilités de financements de la Région Ligure. Celle-ci manifeste un intérêt certain pour le patrimoine écrit comme en témoignent les nombreux séminaires de formation qu'elle organise sur ce sujet et les différentes actions qu'elle finance (numérisation, publications⁶²). Il est donc possible de songer à lui présenter des projets et ceux-ci auraient d'autant plus de poids s'ils émanaient, non de la Berio seule, mais d'un groupe d'établissements.

3.2 Suggestion d'actions de mise en valeur

3.2.1 Relancer les expositions

3.2.1.1 Une activité trop faible en ce domaine

L'activité expositive de la Berio en ce qui concerne ses fonds patrimoniaux, et notamment anciens, reste trop faible pour un établissement de cette taille. La responsable de la Section Conservation et fonds locaux, consciente du phénomène, en souligne les raisons : les expositions de livres donnent en général peu de résultats et intéressent peu le public, à moins qu'il ne s'agisse de belles pièces. Pourtant, pour le livre ancien, il faut aller au delà

⁶² On peut par exemple citer la publication financée par la Région Ligure de l'ouvrage *Donne, diavoli e streghe nella biblioteca di Padre Aprosio a Ventimiglia*, (Femmes, diables et sorcières dans la bibliothèque Padre Aprosio de Vintimille), sous la direction de Antonio ZENCOVICH, Gênes, 1998.

de l'aspect esthétique. D'autre part, la Berio, bien que de conception récente manque d'espaces pour organiser des expositions : existe la *Sala Ligne*, mais elle est en dehors du parcours naturel du lecteur. De plus, il est difficile de la garder ouverte par manque de personnel : si l'on expose du matériel ancien, il faut obligatoirement y affecter, en permanence, pour des raisons de responsabilité légale, un membre du personnel de la section, même si une association, par exemple, propose de faire la surveillance. Existente d'autre part les quelques vitrines à l'entrée de la salle de lecture du cinquième, mais, là aussi, se posent des problèmes de sécurité et elles sont le plus souvent utilisées pour l'exposition de documents modernes. Au total, il apparaît plus simple pour la bibliothèque de prêter des documents pour des expositions extérieures.

Cependant, cela n'est pas non plus entièrement satisfaisant : dans tous les cas, la procédure demande une implication importante du personnel, tant pour la recherche des documents que pour la préparation du dossier devant les suivre (fiche sanitaire décrivant leur état de conservation) et que pour l'accompagnement des documents sur leur lieu d'exposition. Elle ne procure pourtant en fin de compte que peu de bénéfices à la bibliothèque, du moins en termes d'image, car, si cette activité permet effectivement de faire connaître et de valoriser un certain nombre de documents des fonds patrimoniaux, notamment auprès des institutions organisatrices de manifestations culturelles, le rôle la Berio s'y limite fréquemment à celui de conseillère et de fournisseuse d'ouvrages, et son nom et son action disparaissent le plus souvent dans le résultat final. Ce phénomène est cependant en partie compensé par l'attention que le personnel de la *Sezione Conservazione* met à signaler ces prêts et la plus value apportée par bibliothèque à ces expositions extérieures dans la revue *La Berio*.

3.2.1.2

L'importance d'organiser des expositions

Il apparaît cependant important que la Berio puisse trouver le moyen de relancer son activité en matière d'exposition. Celles-ci représentent en effet un moment essentiel pour une bibliothèque possédant des fonds patrimoniaux :

Elles sont tout d'abord l'occasion d'exposer aux regards du public des objets qui sont habituellement invisibles, parce que relégués en magasin, et de les présenter selon un certain fil conducteur permettant d'expliquer leur raison

d'être et leurs liens entre eux. Le rôle de médiateur du bibliothécaire se fait dans ce domaine essentiel.

Elles constituent ensuite un moment crucial dans la construction de la sphère d'attraction sociale de la bibliothèque : si la publicité en est bien faite, les expositions sont un événement qui fait du bruit et attire les regards. Leur enjeu est en ce sens bien souvent politique : elles permettent d'une part aux élus de montrer qu'ils s'intéressent à la culture, et, à l'inverse, elles peuvent d'autre part constituer un moyen pour leur faire prendre conscience de l'existence de ce patrimoine et de son importance pour l'image culturelle de leur ville. Elles sont enfin une méthode pour démontrer le dynamisme dont la bibliothèque est capable si on lui en donne les moyens.

Enfin, elles fournissent souvent l'occasion d'approfondir un certain nombre de thèmes, à plus forte raison quand elles ne sont pas isolées, et sont prolongées par des conférences, des publications, des soirées à thèmes, des animations diverses.

3.2.1.3

Suggestions

Pour parvenir à revitaliser l'activité de la Berio en ce domaine, un certain nombre de points peuvent être soulignés :

En ce qui concerne le manque d'intérêt suscité par les expositions de livres auprès du public, peut-être faudrait-il réfléchir à une orientation thématique plus attractive en fonction du rôle de la bibliothèque et de son public potentiel et plus en phase avec la volonté communale de développer une politique touristique active, les expositions représentant un bon moyen de faire participer la bibliothèque de l'image de la ville en ce domaine (ce qui permettrait peut-être également d'obtenir plus facilement des crédits). Les expositions de grandes envergures organisées jusqu'à l'heure actuelle prenaient toujours pour sujet un fonds ou un type de matériel (les manuscrits, les reliures) conservé par la bibliothèque, thèmes importants, mais qui se révèlent d'une manière générale peu attirants pour le grand public qui les considère comme affaire de spécialistes. A l'inverse, et dans ce contexte l'importance et l'intérêt des fonds locaux et plus généralement des fonds spécialisés de la Berio pourrait jouer un rôle majeur, des expositions moins strictement bibliothéconomiques et plus spécifiquement centrées autour de thèmes historiques plus proche des intérêts des citoyens sont tout à fait envisageables

et pourraient apparaître comme un bon moyen d'attirer un public plus large et moins spécialiste : quelques axes paraissent a priori pouvoir être creusés, comme, par exemple, l'histoire de la ville, de ses habitants, de son espace, à travers le thème des familles génoises, la bibliothèque possédant un grand nombre de répertoires et de traités, celui de la géographie du territoire et de son évolution, en regroupant des documents aussi bien anciens que contemporains, le thème du port, ... A cet égard, on peut penser à l'exposition " De place en place, l'espace public à Grenoble, XIXe-XXe siècles " organisée par la bibliothèque municipale de Grenoble. D'autre part, au delà des manuscrits enluminés presque toujours pris comme sujet, le fonds colombien, le fonds sur Dante, pourraient eux aussi se révéler matière à exposition. Il conviendrait aussi de prendre plus en considération les fonds du XIXe siècle, qui, vus comme moins prestigieux que les fonds des siècles précédents et moins bien connus du personnel, pourraient cependant fournir des documents intéressants.

Au delà du choix du thème, pour toucher un public vaste, il importe également, dans l'organisation de ce genre de manifestations, d'éviter l'exhaustivité et de s'appliquer à être pédagogique : trop d'explications découragent le visiteur profane comme trop peu déçoivent le visiteur érudit. Il faut donc trouver un juste milieu et prévoir plusieurs niveaux de visite : rapide par l'intermédiaire des panneaux, plus approfondi grâce aux cartels, détaillé par l'intermédiaire du catalogue.

Enfin, il importe que l'exposition ne soit pas considérée comme un événement isolé dans la vie de la bibliothèque : l'organisation de conférences, de spectacles, d'ateliers pédagogiques autour du thème de l'exposition en cours aident à la mettre en relief et, en quelque sorte, la prolonge : c'est ce qui a été fait par exemple à la Bibliothèque municipale de Troyes pour l'exposition " Les fêtes de la bonneterie " en 1997. Dans ce contexte, une étroite coopération avec la *Sezione Moderna* paraît indispensable.

Ceci dit, toutes ces conditions demandent du temps, du personnel, des locaux adaptés et de l'argent. Ce dont manque cruellement la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* de la Berio. Un début de solution pourrait être trouvé dans l'organisation d'expositions en coopération avec d'autres institutions de la ville, ce qui permettrait de croiser les ressources dans tous les domaines, et, qui plus est, de pouvoir envisager des thèmes plus transversaux en mêlant le type de matériel exposé.

3.2.2 De nouvelles activités éditrices

Dans le domaine de l'édition, la bibliothèque produit un travail de très bonne qualité avec la publication de *La Berio*. Cependant, celle-ci vise essentiellement un public de spécialistes ou d'amateurs éclairés et, en ce qui concerne les activités de la bibliothèque, constitue surtout un instrument de compte-rendu rétrospectif. Une feuille d'information ou un journal de la bibliothèque (du type de "tOpO", journal des Bibliothèques médiathèques de Lyon) mensuel ou bi-mensuel, permettant d'annoncer le programme de l'ensemble des animations et manifestations organisées dans l'établissement, la compléterait utilement (il pourrait d'ailleurs consister tout simplement en une version imprimée de l'agenda des pages Web).

D'autre part, pour assurer une publicité plus grande pour ses fonds patrimoniaux, la Berio pourrait envisager la publication d'un guide de ses collections du type de celui qui a été récemment réalisé par les archives historiques de la ville⁶³ et qui présente, de façon très claire et attractive, en une vingtaine de pages, les différents fonds et types de documents possédés par l'établissement ainsi que les services proposés au public, le tout agrémenté de photographies de quelques pièces particulièrement belles et précieuses des collections.

3.2.3 Activités pédagogiques :

3.2.3.1 *En direction des publics scolaires*

La Berio effectue également un gros travail en direction des publics scolaires, cependant, ces activités demandent un large investissement de temps pour le personnel, et, bien qu'elles ne touchent encore qu'un pourcentage faible des écoles de la ville, il n'est pas possible d'en augmenter le nombre dans les conditions actuelles. Dans ce contexte, pourrait être envisagée une coopération avec la bibliothèque jeunesse centrale du réseau urbain, la *Biblioteca Internazionale per Ragazzi Edmondo De Amicis*, qui a des

potentialités en ce domaine : espace, personnel et grande habitude et pratique de l'animation.

D'autre part et dans un second temps, des actions d'une autre forme pourraient être imaginées en faveur de la promotion du livre ancien et des fonds patrimoniaux auprès du public enfantin : la Berio pourrait s'inspirer des réalisations de la bibliothèque municipale d'Empoli qui a mis en ligne sur son site Web un ensemble de jeux didactiques et d'expositions virtuelles sur le livre ancien conçus à l'attention des publics scolaires à partir d'images tirées d'ouvrages numérisés de ses fonds⁶⁴. Dans le même ordre d'idées, une version en ligne des cours faits aux enfants des écoles pourrait être imaginée.

Cependant, là n'est pas le plus urgent : l'axe qui apparaît le plus largement déficient dans la politique de valorisation des fonds patrimoniaux par la Berio sont les activités en direction du grand public adulte.

3.2.3.1

En direction des adultes

Les actions pédagogiques en direction du public adulte sont d'une manière générale peu et difficiles à développer. Quelques conférences sur le livre ancien et son histoire ont lieu dans certaines bibliothèques de quartier, notamment celle de la circonscription ouest de la ville, Voltri, dont la directrice est une ancienne bibliothécaire de la *Sezione Conservazione*. Elles remportent un très fort succès et il faudrait certainement songer à en étendre le modèle et à les développer dans un plus grand nombre de bibliothèques du réseau, et en particulier, penser à en organiser à la Berio. La mise en place d'activités concernant les fonds patrimoniaux dans les bibliothèques de quartier constitue d'une manière générale un axe qui pourrait se révéler intéressant, car ce déplacement permettrait peut-être d'obtenir une plus grande proximité vis à vis du grand public adulte. Cependant, dans l'ensemble, celui-ci apparaît comme difficile à toucher car constitué d'individus dispersés et que la bibliothèque n'a pas vraiment de politique claire en sa direction. Il faudrait tenter de trouver des activités pour l'attirer, notamment en passant des accords avec diverses associations, par exemple du troisième âge, auxquelles des

⁶³ Raffaella PONTE (dir.). *Guida all'Archivio Storico del Comune di Genova*, Gênes : Prima Cooperativa Grafica S.c.r.l., 2000.

⁶⁴ COMUNE DI EMPOLI. *Biblioteca Comunale « Renato Fucini »*. *Giochi di didattica del libro antico*. [en ligne]. Adresse URL : <http://www.comune.empoli.fi.it/biblioteca/fondi/antico/giochi.htm>

rencontres du types de celles organisées en faveur des scolaires pourraient être proposées. Des visites thématiques ouvertes à tous, construites sur le modèle de celles organisées dans le cadre de “ L’Heure de la découverte ” par la Bibliothèque municipale de Lyon, pourraient également être imaginées.

3.3 Faire des campagnes de numérisation un véritable instrument de valorisation

Un certain nombre de suggestions peuvent également être faites pour faire des campagnes de numérisation un véritable instrument de valorisation.

3.3.1 Des ressources électroniques sous utilisées

En effet, les ressources électroniques obtenues suite à la première campagne de numérisation de la Berio sont à l’heure actuelle sous utilisées par rapport aux possibilités de valorisation qu’elles procurent : les 14 cd-roms “ In Folio ” n’étant pas catalogués, leur existence n’est jusqu’à maintenant pas connue du public, d’autant plus que la liste des oeuvres numérisées n’est pas diffusée. Ils sont de fait très peu consultés et seules quelques images sont utilisées pour illustrer la page Web de présentation de la collection de manuscrits de la Berio ou pour servir de support de cours pour les activités pédagogiques en direction des groupes scolaires. De leurs objectifs initiaux, seul celui de la création de supports de substitution aux originaux est véritablement rempli, celui d’augmenter la visibilité des fonds patrimoniaux n’étant pas vraiment atteint : pour valoriser, il ne suffit en effet pas de numériser, encore faut-il faire savoir que le produit existe et porter à la connaissance du public les actions qui sont accomplies en sa faveur.

Un moyen simple de faire connaître l’existence de ces cd-roms au public de la bibliothèque serait, tout d’abord, d’en diffuser la liste, sous forme papier en la liant, par exemple, à la fiche d’information sur les fonds anciens distribuée à tous les lecteurs. C’est une solution qui a par exemple déjà été retenue pour diffuser la liste des méthodes de langues disponibles en *Sezione Moderna* dans les laboratoires de langues. D’autre part, pour faciliter leur consultation, on pourrait envisager que ces cd-roms soient mis en réseau, comme cela est par exemple le cas pour les bases de données bibliographiques qui sont ainsi consultables en plusieurs points de la bibliothèque, notamment à

partir des kiosques bibliographiques. On pourrait imaginer, par exemple, qu'ils deviennent, grâce à ce système, visualisables à partir du futur " kiosque bibliographique pour le livre ancien " qui devrait être prochainement installé en salle de lecture. La réalisation d'expositions virtuelles sur le site Web de la bibliothèque constitue, j'en parlerai plus loin, une autre manière de mettre les ressources numériques ainsi acquises en valeur.

En tous les cas, faire la publicité des campagnes de numérisation et utiliser leurs résultats pour de véritables actions de valorisation en direction du public est un travail primordial à accomplir sinon ces campagnes risquent de se révéler à terme comme relativement peu justifiables, les possibilités qu'elles fournissent étant finalement largement sous exploitées, et ce d'autant plus maintenant que la bibliothèque a décidé de garder le microfilm comme support de conservation.

D'une manière générale, il faudrait que la bibliothèque établisse des programmes plus précis de l'usage à faire des ressources numériques qu'elle acquiert.

3.3.2 définir des objectifs plus clairs en matière de valorisation pour les futures campagnes de numérisation

Suite aux deux expériences menées précédemment, il apparaît important que la bibliothèque puisse poursuivre sa politique de numérisation. Cependant, l'ampleur de son patrimoine et la faiblesse des moyens possédés en propre dans ce domaine l'obligent à procéder par projets spécifiques :

Il lui faut tout d'abord trouver des ressources. Parvenir à convaincre la municipalité de budgétiser chaque année une certaine somme à cet effet, comme cela a été fait par exemple à Bologne suite à la première expérience de numérisation, ou encore à Troyes, serait l'idéal. Ce n'est cependant pas à l'ordre du jour pour le moment (d'où l'importance, justement de mettre en œuvre un programme d'actions de valorisation spécifiques qui permettrait d'attirer l'attention de la ville sur l'utilité de la numérisation pour la bibliothèque). En l'état actuel des choses, il apparaît donc plus logique que la bibliothèque continue à rechercher des subventions extérieures, soit dans le cadre de la région, si les programmes pluriannuels pour les bibliothèques le permettent, soit dans le cadre d'un financement européen.

D'autre part, il paraît indispensable qu'elle songe, en ce domaine, à engager une politique de coopération, soit au niveau local (avec la *Biblioteca Universitaria* ou avec les Archives historiques de la ville qui ont, je l'ai signalé plus haut, des fonds directement complémentaires aux siens), soit à un niveau plus large.

Enfin, là encore, la définition d'une ligne politique plus claire apparaît indispensable : les deux campagnes précédentes étaient essentiellement justifiées par des impératifs de préservation des documents. Pour la suite, il faudrait déterminer des objectifs plus précis en matière de valorisation qui devraient être à la base d'une définition attentive des critères de sélection des documents à reproduire : jusqu'à présent, les projets se contentaient de signaler que la numérisation était plus adaptée que le microfilm pour la communication et la diffusion des données, sans prévoir d'actions précises en découlant, et, de fait, les deux campagnes n'ont pas véritablement été suivies de réalisations.

La programmation d'objectifs mieux définis paraît d'autre part être une opération préalable indispensable pour pouvoir attirer des partenaires et construire des projets susceptibles d'obtenir des financements plus importants et plus réguliers. La volonté d'enrichir le catalogue informatisé du système urbain de bibliothèques devrait être creusée en ce sens, tout comme, par exemple, les possibilités de réaliser, à long terme, une bibliothèque virtuelle ou une base de donnée de documents sur la ville et sa région.

3.3.3 Une application de la numérisation : la réalisation d'une exposition virtuelle

Une première action de valorisation des ressources numérisées possédées par la Berio a, par exemple, été menée à bien au cours de mon stage par la réalisation d'une exposition virtuelle sur le site Web de la bibliothèque.

3.3.3.1

Contexte et réflexion préalable

L'idée de réaliser une exposition virtuelle à partir des ressources numériques déjà possédées par la bibliothèque a été proposée car le moment paraissait opportun : la ville était en train de refaire complètement son site Web et une refonte totale des pages consacrées à la bibliothèque était donc en cours. La construction du nouveau site était confiée à une entreprise privée.

(Totem⁶⁵), mais les pages, ou du moins leur conception, étaient en partie réalisées par le personnel de la bibliothèque. Sachant que la *Sezione Conservazione* possédait déjà sous forme d'archives numériques les images de 55 volumes manuscrits parmi les plus précieux de ses fonds, il apparaissait donc possible d'enrichir la présentation de cette section par l'utilisation de ces images. Internet se présente en effet comme un bon moyen de diffuser la connaissance des fonds anciens auprès d'un public élargi, notamment auprès des jeunes et des chercheurs. Il s'agit d'un moyen facile et peu coûteux de faire de la "publicité" aux fonds patrimoniaux et leur diffusion sur les réseaux par des établissements culturels de plus en plus nombreux constitue l'un des facteurs permettant d'assurer la présence de la culture sur le Web.

Les ouvrages numérisés par la Berio l'ont été en version intégrale, il n'était cependant pas possible d'envisager dans l'immédiat la réalisation d'une véritable bibliothèque numérique ce qui aurait constitué une entreprise trop lourde vu les moyens financiers et humains actuellement mis à disposition. Le choix a donc été fait de réaliser une exposition virtuelle qui constituerait une présentation, une vitrine des fonds patrimoniaux de la bibliothèque.

3.3.3.2

Choix des images et détermination du plan de l'exposition

Les images devant composer cette exposition ont été choisies parmi les images contenues dans les 14 cd-roms "In-Folio" issus de la première campagne de numérisation. La première étape du travail a consisté à déterminer des critères de sélection des documents. Trois ont été retenus :

- Il devait tout d'abord s'agir de documents représentatifs des fonds patrimoniaux : l'exposition virtuelle devant constituer une vitrine de ces fonds, il fallait que, dans la mesure du possible, les images sélectionnées soient le reflet de leur diversité et de leur richesse.

- Les documents concernant Gênes et la Ligurie ont ensuite été privilégiés : d'une part parce qu'il s'agit d'un des points forts des collections patrimoniales de la Berio. D'autre part et surtout, parce que les pages de la bibliothèque sont hébergées sur le site de la ville et qu'il paraissait donc d'autant plus intéressant que l'exposition virtuelle puisse concerner cette dernière : il s'agissait de porter l'existence de ces fonds à la connaissance des

⁶⁵ Totem. *On off line*, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.totem.to/>

habitats de Gênes ou de ceux qui voudraient la découvrir et de leur permettre d'entrer librement en contact avec des documents habituellement conservés loin de leurs regards directs, mais aussi d'attirer l'attention des élus sur le fait que les fonds patrimoniaux de la bibliothèque peuvent eux aussi parfaitement participer de l'image culturelle et touristique de leur ville, au même titre que les monuments ou les musées et qu'ils peuvent largement être pris en compte dans les politiques générales de valorisation du patrimoine culturel.

- Il devait s'agir enfin, si possible, de beaux documents ou du moins de documents au caractère iconographique marqué.

A partir de là ont été sélectionnées 34 images tirées de 22 ouvrages.

En ce qui concerne le plan de l'exposition, le choix a été fait de la diviser en deux parties : l'une sur les manuscrits enluminés possédés par la Berio, parmi lesquels ressortent des pièces particulièrement belles et précieuses, qui est organisée de façon chronologique, et l'autre sur Gênes et la Ligurie, organisée de façon thématique en quatre sous parties : histoire, territoire et monuments, familles et enfin activités économiques. Un titre se voulant assez général et représentatif de ces deux aspects a été trouvé en collaboration avec le personnel de la section : *Le Collezioni antiche della Biblioteca Berio, un percorso virtuale* (les fonds anciens de la Berio, un parcours virtuel).

3.3.3.3

Réalisation technique

Les pages de l'exposition ont été écrites en langage html en respectant la charte graphique du site imposée par la société Totem.

La structure choisie a été la suivante :

- Une page de sommaire accueille le visiteur : elle comprend une introduction explicative de la structure de l'exposition et des modalités possibles de visite ainsi qu'une liste de liens à chacune des parties et à chacun des ouvrages présentés.

- Deux pages distinctes composent l'exposition proprement dite, l'une pour les manuscrits, l'autre pour Gênes et la Ligurie. Ces deux pages se présentent sur le même modèle : titre de l'exposition, titre de la partie, titre de la sous partie pour la page sur Gênes, titre et auteur de l'ouvrage, image(s), notice brève avec lien hypertextuel à la notice complète de l'ouvrage. En effet, il n'a pas semblé judicieux, étant donné le caractère didactique que devait avoir l'exposition, de placer en son cœur des informations trop détaillées qui

auraient pu constituer un facteur décourageant pour le visiteur. La possibilité d'accéder à des informations plus complètes a cependant été laissée pour ceux qui souhaiteraient une approche plus approfondie. L'on garantit ainsi au moins deux niveaux de visite. Ces notices détaillées ont été regroupées sur une page html à part, mais le lien à partir de la page d'exposition se fait directement à la notice de l'œuvre concernée.

- Enfin, une page présentant la liste des ouvrages numérisés et consultables en version intégrale en salle de lecture des fonds anciens a été ajoutée à l'ensemble. Cette liste, destinée à être enrichie au fur et à mesure des numérisations, a pour but de faire savoir aux usagers que ces cd-roms existent afin d'attirer le public qui voudrait les consulter vers la salle de lecture des fonds anciens.

- Un certain nombre de liens destinés à rendre le tout plus ergonomique ont été ajoutés (retour au sommaire, aller d'une page d'exposition à l'autre, retour aux pages de la bibliothèque)

Depuis les pages de la bibliothèque, l'exposition a été mise en lien à partir de la page de présentation des fonds anciens. Elle est consultable à l'adresse suivante :

<http://www.comune.genova.it/turismo/biblioteche/berio/welcome.htm>

Il est en outre prévu de la diffuser sur l'Intranet de la bibliothèque (Berionet) à l'attention du personnel.

3.3.4 Perspectives d'évolution

3.3.4.1 *Réaliser d'autres pages d'exposition virtuelle :*

Pour prolonger cette réalisation et afin de valoriser et peut être d'orienter les campagnes futures de numérisation, la bibliothèque pourrait très facilement envisager de réaliser d'autres pages d'exposition virtuelle sur d'autres aspects représentatifs des fonds : d'autres pages sur Gênes et la Ligurie, développant d'autres thèmes que ceux présentés dans la présente exposition seraient facilement envisageables. Suite à d'autres campagnes de numérisation, on pourrait, à long terme, imaginer des pages sur le fonds colombien ou sur d'autres thèmes. En fin de compte, l'opération s'avère peu coûteuse et relativement facile de réalisation, à condition de former au moins une personne



dans la section. La seule difficulté reste, cependant, la nécessité de dégager du temps.

3.3.4.2 *Enrichir le catalogue de la bibliothèque à partir des images numérisées.*

Enrichir le catalogue de la bibliothèque par des images numérisées fait partie des objectifs à long terme de la bibliothèque et des possibilités que lui offrent Aleph 500. Une remarque doit cependant être faite à ce propos : les documents qui bénéficient actuellement des campagnes de numérisation sont tous des manuscrits, or, l'informatisation du catalogue des manuscrits n'est prévue qu'en dernier lieu dans le cadre de l'informatisation générale des fonds anciens par la *Sezione Conservazione*. Si la bibliothèque met prochainement en œuvre d'autres campagnes de numérisation, il serait souhaitable que la création de ce catalogue enrichi entre en ligne de compte dans le choix des ouvrages à reproduire sous forme numérique.

3.3.4.3 *A terme, réaliser une bibliothèque virtuelle*

Enfin, les ouvrages numérisés l'étant en version intégrale, il pourrait être intéressant de songer, si les campagnes de numérisation se poursuivent, à réaliser, à terme, une bibliothèque virtuelle (du type de la bibliothèque virtuelle du CNAM⁶⁶) sur un thème significatif. Par exemple sur Gênes et la Ligurie.

⁶⁶ Le Conservatoire Numérique des Arts et Métiers (CNUM) est une bibliothèque numérique consacrée à l'histoire des sciences et techniques réalisée à partir des fonds anciens de la bibliothèque du Conservatoire National des Arts et Métiers. CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS. *Conservatoire Numérique des Arts et Métier*, [en ligne]. Adresse URL : <http://cnum.cnam.fr/>

CONCLUSION

La Bibliothèque Berio de Gênes possède donc des fonds patrimoniaux importants et se fait jour parmi les membres du personnel de la *Sezione Conservazione e Raccolta Locale* qui en est plus particulièrement chargée une véritable volonté de les mettre en valeur. Cependant, ils ne reçoivent pas toujours ni les encouragements ni les ressources adaptées et les actions actuellement mises en oeuvre en souffrent.

D'une manière générale, un travail de fonds apparaît nécessaire pour repenser de façon plus globale les programmes et les objectifs de la valorisation des fonds anciens et locaux. Il conviendrait de revoir sa place dans les fonctions de la bibliothèque, non pas comme une tâche à fournir en plus si le temps et les moyens le permettent une fois tous les autres travaux accomplis, mais comme un élément tout à fait essentiel dans la vie des collections patrimoniales. Leur mise en valeur devrait être plus clairement intégrée dans une politique globale de promotion de l'écrit. J'ai montré qu'à l'heure actuelle, les actions menées en faveur des fonds patrimoniaux l'étaient la plupart du temps de façon totalement indépendante de la politique d'animation culturelle mise en oeuvre par la *Sezione Moderna* de la bibliothèque. Parvenir à lier entre elles, d'une part les différentes actions entreprises en faveur des fonds patrimoniaux, et, d'autre part, les activités des deux sections par une programmation générale en faveur du livre et de l'écrit, permettrait de donner plus de portée à chaque activité, lui permettant ainsi de satisfaire les différents types de public potentiel d'une bibliothèque publique possédant des fonds patrimoniaux : d'une part la masse du grand public, qui, bien souvent, ne connaît pas l'existence de ces fonds mais se montre disposée à la découvrir et à y accorder un minimum d'intérêt pour peu que l'on mène en sa direction une politique adaptée de médiation. D'autre part le public de la communauté internationale des chercheurs, toujours avide de sources nouvelles et d'instruments de travail plus perfectionnés et dont il faut susciter l'intérêt et la curiosité afin de redonner aux fonds patrimoniaux leur place active dans la vie intellectuelle du pays.

Pour cela, la Berio devrait envisager un programme d'actions précises mêlant à la fois expositions, conférences, animation en direction du grand public et des enfants.

Une politique de communication adaptée autour de ces actions de valorisation devrait par ailleurs être mise en place. Dans ce domaine, un certain nombre de mesures simples s'imposent : la publication d'une plaquette d'information sur les animations proposées, la diffusion de la liste des oeuvres numérisées consultables sur cd-rom... Le rôle primordial d'Internet pour faire la « publicité » des fonds patrimoniaux doit également être largement pris en compte. La petite exposition virtuelle récemment réalisée poursuit ce but. D'autre part, à plus long terme, il pourrait être envisagé de faire du site de la bibliothèque également un instrument de diffusion de nouveaux outils de travail auprès des chercheurs.

En somme, et cela est vrai, je pense, pour toutes les bibliothèques publiques à caractère patrimonial, l'idéal serait de parvenir à replacer les fonds patrimoniaux qui constituent ses racines au cœur même de la bibliothèque.

BIBLIOGRAPHIE

1. La Bibliothèque Berio

BENVENUTO, Pietro. PIERSANTELLI, Giuseppe. ROSSETTI, Giuseppina.
Biblioteca Berio. Gênes : Comune di Genova, 1956.

BIBLIOTECA CIVICA BERIO. *La collezione dantesca della Biblioteca Civica Berio di Genova.* Florence : Olschki, 1966.

(—). *Catalogo del Fondo Demetrio Canevari.* Florence : La Nuova Italia, 1974.

COMUNE DI GENOVA, DIREZIONE BIBLIOTECHE. *La Berio. Rivista di storia locale e di informazioni bibliografiche.* Gênes : Erga Edizioni , 1955...

(—). *Catalogo della Raccolta Colombiana.* Boston : G.K.Hall, 1963.

(—). *Atti della giornata di studio sui manoscritti della biblioteca Berio, pubblicati in onore di luigi Marchini in occasione del suo settantesimo compleanno, Genova, 24 maggio 1969.* Gênes : tipografia Ferrari Ocella e C., 1969.

(—). *Mostra di manoscritti e libri rari della Biblioteca Berio.* Gênes : Sagep, 1969.

(—). *Mostra di legature dei secoli XV-XIX. Genova : Palazzo dell'Accademia, 27 aprile-27 giugno 1976.* Gênes : 1976.

COMUNE DI GENOVA, DIREZIONE CULTURA, SPORT E TURISMO, SETTORE BIBLIOTECHE. *Da tesori privati a bene public : Le collezioni antiche della biblioteca Berio di Genova. Mostra, 27 aprile-27 giugno 1998. a cura di Laura Malfatto.* Pise : Pacini Editore, 1998.

MARCHINI, Luigi (Dir.). *Catalogo degli incunaboli della Biblioteca Civica Berio di Genova.* Florence : Olschki, 1962.

PIERSANTELLI, Giuseppe. *L'organizzazione bibliotecaria del Comune di Genova : esperienze e programmi.* Florence : Olschki, 1966.

2. La valorisation du patrimoine des bibliothèques

ARNOULT, Jean-Marie. «Conservation et valorisation, ou du bon usage de la mémoire bien conservée.» *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français.* 3e trimestre 1993, n°160, p. 32-34.

BALDACHINI, Lorenzo. *Il libro Antico.* Rome : NIS, 1999.

BALSAMO Luigi. FESTANTI Maurizio (sous la dir. de). *I fondi librari antichi delle biblioteche. Problemi e tecniche di valorizzazione.* Florence : Olschki, 1981 (biblioteconomia e bibliografia. Saggi e studi)

BERGIA, Magali. *La valorisation du patrimoine dans quelques bibliothèques publiques et spécialisées de grèce.* ENSSIB, 1998, mémoire DCB.

CHEVRIER-MULLER, Catherine. *Exposition et mise en valeur du patrimoine écrit à la bibliothèque nationale de France.* ENSSIB, 1997, mémoire DCB.

CICERONI, Fabio. *I beni culturali : guida alla normativa e alle competenze di Stato, regioni ed enti locali in relazione a archivi, biblioteche, musei, beni archeologici, centri storici.* Rimini : Maggioli, 1999.

ESPOSITO, Enzo. *Manoscritto, libro a stampa, biblioteca.* Ravenna : A. Longo, 1973.

EYROI, Karine. *Valorisation d'un fonds d'enluminures médiévales : constitution et exploitation d'une banque de données iconographique, l'exemple de la bibliothèque de Toulouse.* ENSSIB, 1999, Mémoire DCB.

FRINTZINGER, Anne-Catherine. *Mise en valeur d'une collection de pamphlets : l'exemple de la collection de pamphlets politiques français des XVIIe et XVIIIe siècles*

du Rare Books and Manuscripts Departments de la Boston Public Library. ENSSIB, 1999, mémoire DCB.

GUINARD, Pierre. «La politique patrimoniale de la Bibliothèque municipale de Lyon.» *Bulletin des bibliothèques de France.* 1996, t. 41, n°3, p. 36-41.

**MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION,
DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE.** *Protection et mise en valeur du patrimoine des bibliothèques. Recommandations techniques.* Paris : Direction du livre et de la lecture, 1998. Disponible sur le World Wide Web, [en ligne]. Adresse URL :

http://www.culture.fr/culture/conservation/fr/preventi/guide_dll.htm

NICLAS, Jean-Charles. *La valorisation du patrimoine à la bibliothèque Louis-Arago du Mans.* ENSSIB, 1996, mémoire DCB.

ODDOS, Jean-Paul (sous la dir.de). *La conservation. Principes et réalités.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1995 (bibliothèques).

ODDOS, Jean-Paul (sous la dir.de). *Le patrimoine. Histoire, pratiques et perspectives.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1997 (bibliothèques).

Le patrimoine des bibliothèques du 21e siècle. technologie, coopération, partenariat : les moyens d'une politique patrimoniale. Actes de la 3e rencontre des médiathèques publiques de Niort, 16-17 novembre 1989. Poitiers : agence de coopération des bibliothèques de Poitou-Charentes, 1990.

PEYRE, Yves. «Bibliothèques et valorisation du patrimoine.» In *Valorisation et médiatisation du patrimoine écrit : un enjeu pour l'Europe. Actes du colloque de Roanne : 6 et 7 octobre 1992.* Annecy : ARRALD, 1993.

RICHARD, LISA. *Evaluation et mise en valeur d'un fonds ancien scientifique : l'exemple de la bibliothèque de l'université de Lyon-I Claude-Bernard.* ENSSIB, 1994, mémoire DCB.

SERRAI, Alfredo. *Biblioteche e bibliografia. Vademecum disciplinare e professionale.* Roma : Bulzoni, 1994.

THIBOUT, Noel. *Mise en valeur des fonds anciens. Le cas de Marseille.* ENSSIB, 1993, mémoire DCB.

3. numérisation

DION, Marie-Pierre. Une expérience multimédia, le catalogue de la bibliothèque de Valenciennes. *Bulletin des bibliothèques de France.* 1996, t. 41, n°1, p. 47-52.

UNIVERSITA DI PADOVA. (Page consultée le 2 octobre 2000) Eredità Culturale e nuove tecnologie. La digitalizzazione del libro antico, tra accesso e conservazione. Congresso dell'Università di Padova, 17-18 février 2000, [en ligne].

Adresse URL :

<http://www.cab.unipd.it/eventi/antico/.php3>.

FRANCE. MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.

(Page consultée le 10 octobre 2000) Programmes de numérisation retenus en 1998, [En ligne]. Adresse URL :

http://www.culture.fr/culture/mrt/numerisation/fr/98_programmes/98_programmes.htm

GREGORY, Tullio et MORELLI, Marcello (Dir.). *L'eclisse delle memorie.*

Rome. Bari : Edizioni Laterza, 1994.

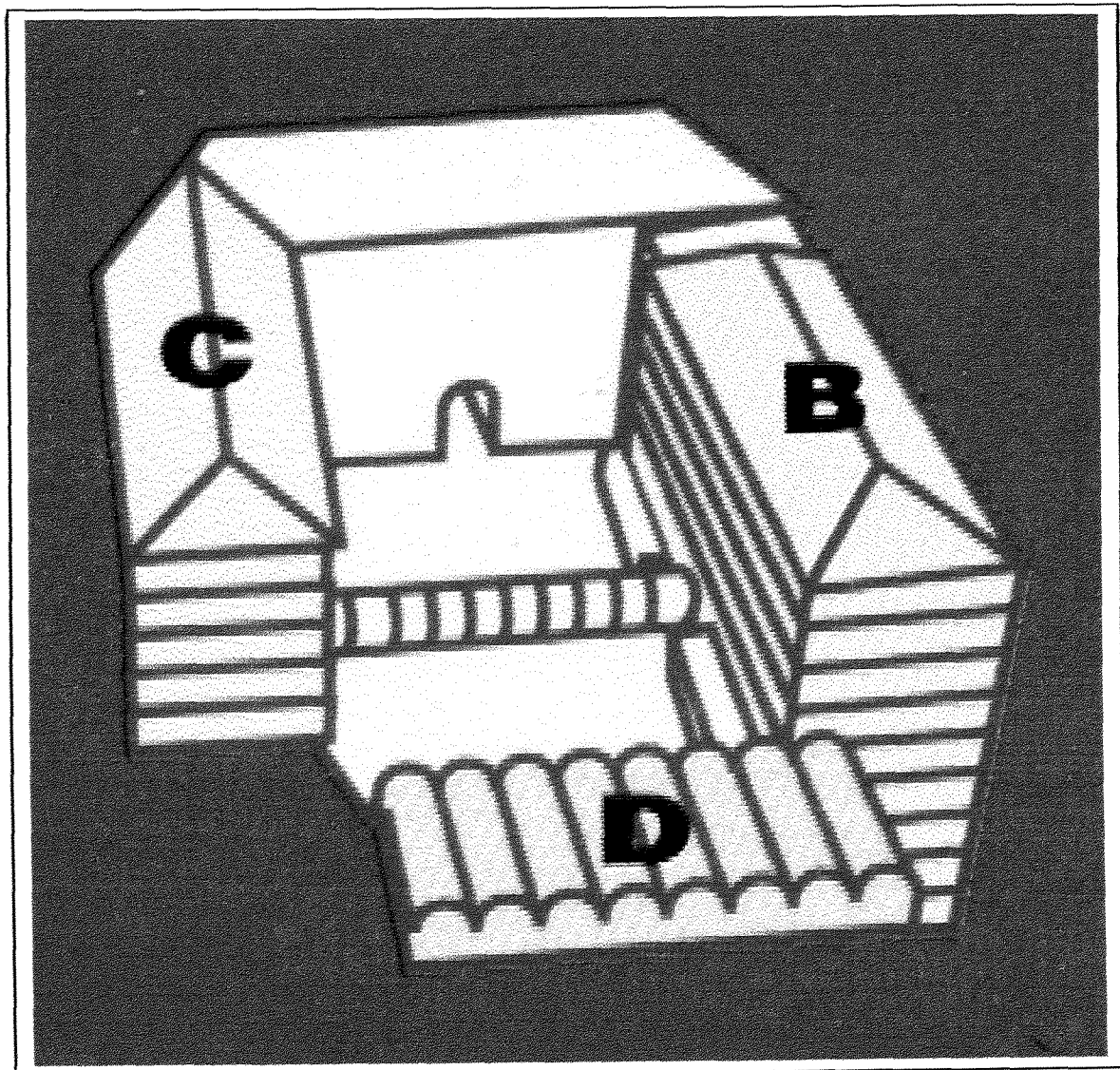
Patrimoine et multimédia : le rôle du conservateur. Actes du colloque organisé par l'Ecole du Patrimoine, tenu à la B.n.F les 23, 24 et 25 octobre 1996. Paris :

Documentation Française-Ecole Nationale du Patrimoine, 1997.

SETA Frédérique. *Le rôle de la numérisation dans la mise en valeur des fonds patrimoniaux : l'exemple de la bibliothèque interuniversitaire Cujas.* ENSSIB, 1999, mémoire DCB.

ANNEXES

Annexe 1 : Plan de la biblioteca Civica Berio



CATALOGAZIONE LIBRO ANTICO - TABELLA DI CORRISPONDENZA TAG TINLIB / TAG UNIMARC			
TAG TINLIB	TAG UNIMARC	NOME UNIMARC	NOTE
	BLOCK 0		
-----	1	Numero di record (attribuito dal sistema)	Assente in TINlib
-----	005	Identificatore di versione (data di versione)	
MO-NOT	O12	Impronta	In TINlib è limitata alle edd. XVI sec. > MO-NOT, in posizione finale, preceduta da "I: "
	BLOCK 1		
-----	100	Dati di elaborazione	
MO-LIN	101	Lingua della pubblicazione	
MO-PAE	102	Paese di pubblicazione	Per antichi si indicano anche il paese e la città di stampa. E' ricercabile?
<i>MO-NOT</i>	140	Dati codificati per libro antico (generale)	Questi dati compaiono in MO-NOT, ma in forma non codificata e in ordine vario
<i>MO-INN</i>	141R	Dati codificati per libro antico (caratter. dell'esemplare)	Questi dati compaiono in MO-INN, ma in forma non codificata e in ordine vario
	BLOCK 2		
MO-TIT MO-RES	200	Titolo e indicazione di responsabilità	
MO-EDI	205R	Indicazione di edizione	

MO-LUO	210	Indicazione di pubblicazione	> MO-LUO contiene l'intera stringa delle note tipografiche (area 4 ISBD)
MO-PAG	215R	Descrizione fisica	> MO-PAG contiene l'intera stringa della collazione (area 5 ISBD). In TINlib le dimensioni vengono indicate tramite il formato (edizione) + l'altezza in cm (esemplare)
MO-KUS MO-NST MO-NIS MO-UST	225	Collezione	
	BLOCK 3R		
MO-NOT	300	Note generali (note di edizione)	
MO-NOT	301	Note reattive ai numeri identificativi	Da utilizzare p. es. per segnalare le particolarità dell'impronta
MO-INN	316	Note relative all'esemplare	Da utilizzare per tutte le notizie contenute nel campo MO-INN
MO-PTY	317	Note di provenienza	Da utilizzare per l'indicazione del Fondo, che in TINlib antichi è data in MO-PTY
-----	318	Note di interventi/trattamenti effettuati sull'esemplare	Dati non indicati in TINlib
MO-NOT	327	Note di contenuto	> MO-NOT, precedute dalla dicitura "Contiene:"
	BLOCK 4R		
-----	410	Relazioni caratteristiche comuni	Da utilizzare p. es. per il rimando da una monografia alla serie che la contiene
-----	456	Riprodotta come	Da utilizzare per creare un legame con le riproduzioni dell'edizione su diverso supporto
-----	461	Set (Livello superiore)	Da utilizzare per il rimando alla madre nelle pubblicazioni in più volumi
-----	462	Subset (Livello intermedio)	Da utilizzare per il rimando alla madre nelle

+ \$5

-----	463	Piece (unità materiale)	pubblicazioni in più volumi (con livello intermedio) Da utilizzare per il rimando ai figli nelle pubblicazioni in più volumi
-----	464	Piece analytic (unità analitica)	Da utilizzare per suddivisioni ulteriori dell'unità materiale
MO-INN	481	Legato insieme a	Da utilizzare per il rimando dalla prima alle opere successive raccolte in miscellanee.
MO-INN	482	Opera rilegata con	Il dato compare in MO-INN, ma in posizione variabile. Da utilizzare per il rimando dalle successive alla prima opera di una miscellanea.
	BLOCK 5R		Il dato compare in MO-INN, ma in posizione variabile.
MO-PTI	500	Titolo uniforme	Associato alla natura bibliografica "A"
MO-PTI	510	Titolo parallelo	Associato alla natura bibliografica "P"
MO-PTI	517	Altre varianti del titolo	Associato alla natura bibliografica "D" o "T"
-----	532	Titolo per esteso	Da utilizzare nel caso di acronimi o cifre iniziali
-----	540	Titolo supplito dal catalogatore	Da utilizzare per titolo conosciuti generalmente ma non editoriali
-----	541	Traduzione del titolo supplita da catalogatore	
	BLOCK 6R		
-----	600	Nome personale usato come soggetto	Non presente in TINlib antichi
-----	601	Nome di autore collettivo usato come soggetto	Non presente in TINlib antichi
-----	602	Nome di famiglia usato come soggetto	Non presente in TINlib antichi

+ \$ 2 = syste
code =

-----	604	Nome di persona o di autore collettivo seguito da titolo	Non presente in TINlib antichi
-----	605	Titolo usato come soggetto	Non presente in TINlib antichi
MO-SOG	606	Nome comune usato come soggetto	Da utilizzare eventualmente in alternativa a 610
-----	607	Nome geografico usato come soggetto	Non presente in TINlib antichi
MO-SOG	608	Nome indicante la forma della pubblicazione (manuale, repertorio, etc.)	In TINlib antichi è presente la voce "Enciclopedie e Dizionari"
MO-SOG	610	Soggetti non controllati	Da utilizzare eventualmente in alternativa a 606
MO-SUP	620	Nome del luogo di edizione	Da utilizzare per l'indicazione del luogo di edizione o di stampa in forma normalizzata, che in TINlib antichi è data in MO-SUP; in alternativa, questa indicazione può essere segnalata in 102 (verificare però se ricercabile)
MO-SOG	660	Codice dell'area geografica (relativa all'argomento dell'opera)	In TINlib antichi è presente la voce "Genova e Liguria"
-----	661	Codice del periodo cronologico	Non presente in TINlib antichi
	BLOCK 7		
MO-AUP	700	Autore personale - Responsabilità primaria (primo autore)	
MO-AUP	701R	Autore personale - Responsabilità alternativa (secondo ed eventuale terzo autore)	
MO-AUP MO-PUB	702	Autore personale - Responsabilità secondaria	Da utilizzare, per le opere antiche, anche per indicare editore e stampatore presenti in MO-PUB, dedicatario presente in MO-AUP preceduto da "ZZ-"
MO-AUE	710	Ente collettivo - Responsabilità principale	
MO-AUE	711R	Ente collettivo - Responsabilità alternativa	

MO-AUE	712	Ente collettivo - Responsabilità secondaria	Da utilizzare, per le opere antiche, anche per indicare enti editori e stampatori presenti in MO-PUB, dedicatari presenti in MO-AUP preceduto da "ZZ-"
MO-AUE	720	Nome di famiglia - Responsabilità principale	
MO-AUE	721R	Nome di famiglia - Responsabilità alternativa	
MO-AUE	722	Nome di famiglia - Responsabilità secondaria	
	BLOCK 8		
MO-FON	801	Fonte di origine del record	Attualmente non utilizzato in TINlib antichi
MO-NOT	830	Nota generale del catalogatore	Indicare qui l'indicazione dei repertori bibliografici, attualmente segnalati in MO-NOT in prima posizione?
-----	856	External	Localizzazione e accesso elettronici
	BLOCK 9		

Annexe 3 : Liste des ouvrages numérisés ou en cours de numérisation.

Liste des ouvrages reproduits sur cd-roms

- Accinelli, F.M. Atlante ligustico; m.r.Cf.2.11 (cd-rom 10)
- Album di Elena d'Aste; m.r.Cf.bis.3.1 (cd-rom 11)
- Atlante Luxoro; m.r.Cf.Arm.2 (cd-rom 10)
- Agostino (Santo). De civitate Dei; m.r.Cf.2.16 (cd-rom 2)
- Basini, B. Isottaeus; m.r.Cf.Arm.7 (cd-rom 3)
- Biblia latina (Bibbia Atlantica); m.r.Cf.3.7 (cd-rom 1)
- Bocchi, A. Symbolicarum quaestionum...;m.r.D.IV.2.25 (cd-rom 13)
- Bracelli, J. Lettere e scritti; m.r.Cf.Arm.26 (cd-rom 3)
- Brusco, G. Disegno in cui si espone il progetto per rendere carrozzabile la strada tra Voltri e Savona, m.r.V.5.12 (cd-rom 10)
- Brusco, G. Progetto della Strada ideata dalla Villa di Ramairone... sino al ponte di S. Francesco della Chiapetta; m.r..Cf.bis.4.5 (cd-rom 10)
- Brusco, G. Parte dello stato della Ser.ma Rep.ca che confina col Pontremolese; m.r.Cf.2.10bis (cd-rom 10)
- Buonarroti, A. M. Alberi.; m.r.VIII.2.28/32 (cd-rom 7)
- Caesar, C.J. Commentarii de bello gallico; m.r.Cf.2.17 (cd-rom 3)
- Canzoniere; m.r.Cf.Arm.25 (cd-rom 3)
- Capitoli dell'Arte degli speziali; m.r.I.3.36 (cd-rom 4)
- Capitoli dell'Arte de Candeleri e de Bambaciari; m.r.Cf.bis.2.9 (cd-rom 4)
- Capitula Artis aromatariorum civitatis Januae; m.r.Cf.Arm.11 (cd-rom 4)
- Cibo Recco, G..Compendio dell'origine; m.r.I.3.36 8cd-rom 6)
- Conventiones inter exceslum; m.r.Cf.Arm.15 (cd-rom 4)
- Della Spina da Maily, L. Historia geografica...; m.r.Cf.2.13 (cd-rom 10)
- Federici, F. Scruttinio della nobiltà ligustica; m.r.IX.2.23 (cd-rom 5)
- Federici, F. Scruttinio della nobiltà ligustica; m.r.VIII.4.19 (cd-rom 5)
- Franco, G.Habiti...; m.r.D.IV.5.1 (cd-rom 11)
- Franzone, A. Nobiltà di Genova; m.r.Cf.3.8 (cd-rom 5)
- Franzone, A. Nobiltà di Genova; m.r.IX.5.12 (cd-rom 5)
- Ganducio, O. Origine delle case...; m.r.IX.2.24/25 (cd-rom 6)
- Girolam (Santo). Epistolae; m.r.Cf.2.15 (cd-rom 2)
- Giardini, G. Disegni diversi; m.r.Rari.C.26 (cd-rom 11)

- Giscardi, G. Origine e fasti delle nobili famiglie di Genova; m.r.IX.5.2/5 (cd-rom 8)
- Giscardi, G. Origine delle chiese, m.r.II.4.9 (cd-rom 8)
- Graduale; m.r.Cf.3.1 (cd-rom 12)
- Graduale; m.r.Cf.3.2 (cd-rom 12)
- Graduale; m.r.Cf.3.3 (cd-rom 12)
- Graduale; m.r.Cf.3.4 (cd-rom 12)
- Graduale; m.r.Cf.3.5 (cd-rom 12)
- Graduale; m.r.Cf.3.6 (cd-rom 12)
- Gregorius Magnus (Santo). Regulae pastorales; m.r.bis.3.3 (cd-rom 2)
- Grimaldorum Codex; m.r.Cf.Arm.21 (cd-rom 6)
- Horae Beatae Mariae Virginis (Offiziolo Durazzo); m.r.Cf.Arm.1 (cd-rom 1)
- Horae Beatae Mariae Virginis; m.r.Cf.bis2.1 (cd-rom 1)
- Horatius, Q. F. Opera; m.r.Cf.Arm.5 (cd-rom 3)
- Jacobus da Varagine. Cronica Civitatis Januae; m.r.Cf.Arm.8 (cd-rom 4)
- Liber Synodalis Nemausensis; m.r.Cf.bis.2.8 (cd-rom 2)
- Liber abaci; m.r.Cf.Arm.20 (cd-rom 3)
- Libro d'oro della nobiltà di Genova; m.r.Cf.bis.4.6/7 (cd-rom 7)
- Marcanova, G.. De antiquitate romana; m.r.Cf.Arm.10 (cd-rom 3)
- Martyrologium de festivitibus sanctorum; m.r.Cf.Arm.9 (cd-rom 4)
- Missale romanum; m.r.Cf.2.14 (cd-rom 2)
- Officium Gazariae. Capitula; m.r.Cf.Arm.3 (cd-rom 4)
- Petrus de Abano. Tractato de li veneni; m.r.Cf.bis.2.2 (cd-rom)
- Piaggio, D. Epitaphia...; m.r.V.4.1/7 (cd-rom 9)
- Pianta della vecchia muraglia; m.r.Cf.2.12 (cd-rom 10)
- Pseudo Phalaris. Epistolae; m.r.Cf.bis.2.5 (cd-rom 3)
- Stemmario genovese; m.r.I.5.15 (cd-rom 6)
- Tasso, T. La Gerusalemme liberata con le figure di Giambattista Piazzetta; m.r.B.S.XVIII.D (cd-rom 13)
- Tibullus - Catullus. Carmina; m.r.Cf.Arm.6 (cd-rom 3)
- Vinzoni, M. Pianta delle due riviere; m.r.Cf.2.8 (cd-rom 10)
- Vinzoni, M. Il dominio della Ser.ma Rep.ca di Genoa in Terraferma; m.r.Cf.2.9/10 (cd-rom 10)
- Vouet, S. [Raccolta di stampe]; m.r.D.IV.5.22 (cd-rom 11)

Ouvrages en cours de numérisation :

Capitoli dell'arte dei corallieri ; m.r.3.31

Della Cella, A. Famiglie di Genova antiche e moderne, estinte e viventi, nobili e popolane ; m.r.X.2.167/169

Schiaffino, A. Conventi, monasteri, chiese e ordini religiosi in Liguria e altre cose riguardanti passaggi di pontefici, reliquie e privilegi ; m.r.XIV.".14

Table des matières

INTRODUCTION	2
1.Problématique et cadre de réflexion.	5
2.1 Le patrimoine	5
1.1.1 Le patrimoine : définition	5
1.1.2 Les spécificités du patrimoine écrit	6
2.2 Le patrimoine des bibliothèques italiennes	7
1.2.1 origines	7
1.2.2 cadre réglementaire	8
1.2.3 Le débat sur la place des fonds patrimoniaux dans les bibliothèques italiennes	9
2.3 La valorisation	13
1.3.1 Définition	13
1.3.2 Les conditions de la valorisation	13
1.3.3 Les difficultés propres au patrimoine écrit	13
2.Les collections patrimoniales de la Bibliothèque Berio de Gênes et leur mise en valeur	15
2.4 La Biblioteca civica Berio et sa <i>Sezione Conservazione e Raccolta Locale</i> : présentation générale	15
2.1.1 Historique	15
2.1.2 La situation actuelle	16
2.5 Les fonds patrimoniaux	19
2.2.1 Les fonds	19
2.2.2 La nécessité d'une politique active de valorisation et ses difficultés	23
2.6 La mise en valeur des fonds patrimoniaux	26
2.3.1 Un important travail pour améliorer l'accessibilité des fonds dans le cadre de la ré informatisation	26
2.3.2 Les expositions	31
2.3.3 Les activités scientifiques	33
2.3.4 Les activités pédagogiques	36
2.7 la politique de numérisation de la Berio	38
2.4.1 Le contexte	38
2.4.2 La première expérience : la numérisation de 55 volumes manuscrits en 1998.	41
2.4.3 Réflexions pour une nouvelle phase	42
2.4.4 La seconde campagne de numérisation	43
3.propositions de valorisation	46
3.1 Remarques générales	46
3.1.1 La nécessité de définir une politique générale claire en matière de valorisation	46
3.1.2 Développer une politique de collaboration avec des partenaires extérieurs :	47
3.2 Suggestion d'actions de mise en valeur	49
3.2.1 Relancer les expositions	49
3.2.2 De nouvelles activités éditrices	53
3.2.3 Activités pédagogiques :	53
3.3 Faire des campagnes de numérisation un véritable instrument de valorisation	55
3.3.1 Des ressources électroniques sous utilisées	55
3.3.2 définir des objectifs plus clairs en matière de valorisation pour les futures campagnes de numérisation	56
3.3.3 Une application de la numérisation : la réalisation d'une exposition virtuelle	57

3.3.4	Perspectives d'évolution	60
3.3.4.2	<i>Enrichir le catalogue de la bibliothèque à partir des images numérisées.</i>	61

CONCLUSION	62
-------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	I
----------------------	----------

ANNEXES	V
----------------	----------

